

Le Dieu de la Bible

Auteur : P.Juston
Présentation Byblos du 11/09/23

Sommaire

I- Introduction.....	3
II- Les caractères de Dieu.....	3
II.1- Dieu est un.....	4
II.2- Un Dieu personnel vivant qui existe de façon indépendante.....	4
II.3- Un Dieu qui est Esprit.....	6
II.4- Un Dieu éternel immuable.....	7
II.5- Un Dieu omniprésent, transcendant et immanent.....	9
II.6- Un Dieu sage, omniscient, omnipotent.....	10
II.7- Un Dieu moral.....	12
II.8- Un Dieu dont les appellations reflètent les caractères.....	17
III- Le Dieu trinitaire.....	18
III.1- Indices d'une pluralité en Dieu dans l'Ancien Testament.....	18
III.2- Le Père est Dieu.....	19
III.3- Le Fils est Dieu.....	19
III.4- Le Saint-Esprit est Dieu.....	20
III.5- Père, Fils, Saint-Esprit sont distincts les uns des autres.....	21
III.6- Père, Fils, Saint-Esprit sont un.....	22
III.7- Importance de cette doctrine.....	23
III.8- Quelques négations de la doctrine de la Trinité.....	24
IV- Les décrets de Dieu.....	25
IV.1- Les décrets.....	25
IV.2- La volonté de Dieu.....	26
V- Les œuvres de Dieu.....	27
V.1- La création.....	27
V.2- La providence divine.....	28
VI- Annexes.....	35
VI.1- Symbole de Nicée-Constantinople.....	35
VI.2- Symbole d'Athanase.....	36
VII- Bibliographie.....	37

I- Introduction

Nous tous qui sommes enfants de Dieu et qui avons à cœur de le servir dans nos vies, nous désirons apprendre à *mieux* le connaître ; c'est l'objectif de ce cours. Un tel objectif pourrait paraître bien présomptueux, ou même orgueilleux : comment des êtres finis et marqués par le péché peuvent-ils prétendre connaître un Dieu immensément grand et parfait ? Nous ferions en effet preuve d'orgueil et de présomption, si nous pensions, à travers ce cours, pouvoir *pleinement* connaître Dieu, ou *pleinement* le comprendre. Mais s'il a « pris la peine » de se révéler à nous par le moyen de sa Parole écrite, alors nous pouvons apprendre des choses à son sujet par ce moyen là, et cela nous est bon et avantageux.

En même temps, c'est avec humilité qu'il faut nous mettre à son écoute, car il est évident que nous ne pourrions jamais avoir une pleine connaissance d'un Dieu si grand. De plus, il ne faut pas oublier que cette connaissance de Dieu par sa Parole, même si elle est première et fondamentale, ne remplace pas la connaissance *expérimentale* que nous pouvons avoir de lui, comme l'a fort bien exprimé Job : « Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu¹ ».

Pour que notre étude soit fructueuse, il nous paraît également essentiel de nous mettre à l'écoute de *l'ensemble* de la Bible : d'une part, Dieu s'y révèle de façon progressive, et d'autre part, il s'y révèle de différentes façons et sous différents angles, suivant les textes bibliques considérés. Prendre en compte toute la révélation biblique est donc indispensable pour avoir une vision la plus équilibrée possible de Dieu.

Pour le croyant, la croissance dans la connaissance de Dieu ne devrait pas être un simple objectif intellectuel (ce serait faire fausse route), mais cela devrait avoir pour but d'impacter son vécu quotidien. C'est en effet dans la mesure où nous apprendrons à mieux connaître Dieu, que nous connaîtrons mieux sa volonté à laquelle nous désirons nous soumettre. De plus, des croyances erronées à son sujet peuvent nous conduire à de profondes déstabilisations, par exemple lors d'épreuves dans notre vie. Il est donc essentiel que nos croyances soient fondées et authentiques, et que Dieu les enracine au plus profond de nous, pour que, même en cas d'adversité, notre foi demeure ancrée sur le Roc inébranlable. Nous pourrions ajouter qu'à travers notre connaissance de Dieu, c'est nous-mêmes que nous apprenons à mieux connaître : d'une part nous sommes créés à son image, et d'autre part, notre Créateur est bien le mieux à même de nous dire qui nous sommes.

II- Les caractères de Dieu

Lorsque nous essayons de décrire la personne de Dieu, nous percevons vite nos limites face à son immense grandeur. Ainsi, dans les paragraphes suivants, nous n'avons pas cherché à faire de distinction entre les « attributs divins² » et ce que certains appellent « l'essence divine³ », car ce qui est considéré comme attribut par certains, est considéré comme décrivant l'essence divine par d'autres⁴.

En ce qui concerne la description des caractères de Dieu, l'ordre de présentation retenu ci-après ne correspond pas à un ordre qui serait « classique » en théologie. En effet, suivant les théologiens, les attributs divins sont regroupés de façons différentes : certains distinguent les attributs communicables des attributs incommunicables⁵, d'autres distinguent les attributs non moraux des

1 Jb 42.5

2 On appelle attribut de Dieu une caractéristique de son être.

3 Thiessen parle de l'essence comme étant "la réalité même ... ce à quoi les qualités ou les attributs sont inhérents ... s'il n'y avait ... essence ... il ne pourrait pas y avoir d'attributs." : Thiessen, H.C., *Esquisse de théologie biblique*, Marne la Vallée, Farel, 1995², p.87.

4 Il s'agit par exemple de la spiritualité, de l'existence indépendante, de l'immensité et de l'éternité divine.

5 Les attributs communicables sont ceux qui peuvent être « transférés » à ses créatures (la sagesse, la bonté, l'amour, ...), contrairement aux attributs incommunicables (transcendance, omniprésence, existence indépendante, ...).

attributs moraux, d'autres les classent en attributs de temps, d'espace, de matière et de qualité. Tout cela ne doit pas nous surprendre et nous désorienter, mais nous fait plutôt toucher du doigt notre petitesse face à la grandeur de Dieu.

II.1- Dieu est un

II.1.a- Un seul Dieu « trine »

L'existence d'un Dieu unique est affirmée avec force tout au long de la Bible, et il serait fastidieux de vouloir relever tous les textes qui enseignent ce monothéisme. Nous nous contenterons d'en citer quelques uns : l'Éternel est un⁶, en dehors de l'Éternel il n'y a point de Dieu⁷, il est le seul Dieu⁸, le seul vrai Dieu⁹, etc.

En même temps, ce monothéisme biblique se distingue des monothéismes juif et musulman, puisque la Bible révèle un Dieu unique en trois personnes distinctes. Nous aborderons un peu plus loin cet enseignement, appelé doctrine de la Trinité (cf. III), et nous soulignerons à ce moment là son importance.

II.1.b- Unité de l'être de Dieu

Les théologiens décrivent généralement Dieu par ce qu'on a coutume d'appeler ses attributs, c'est à dire par des caractéristiques de son être. Ce que nous voulons préciser ici, c'est qu'un attribut ne correspond pas à une composante d'une partie de l'être de Dieu, mais qu'il caractérise son être dans sa totalité. Bien que cela ne soit pas explicitement enseigné par l'Écriture, il nous semble cependant qu'elle l'enseigne implicitement lorsqu'elle affirme que Dieu *est* Esprit¹⁰, que Dieu *est* lumière¹¹, que Dieu *est* amour¹² : cela signifie qu'il est Esprit, lumière et amour dans tout son être, et non qu'une partie de son être serait Esprit, alors qu'une autre partie serait lumière, et qu'une troisième partie serait amour. Cette unité de l'être de Dieu est appelée la *simplicité* de l'être de Dieu par les théologiens.

II.2- Un Dieu personnel vivant qui existe de façon indépendante

II.2.a- Un Dieu bienheureux qui existe de façon indépendante

Le Dieu de la Bible est présenté comme un Dieu qui existe par lui-même, c'est à dire comme un Dieu dont l'existence ne dépend de rien d'autre que **de** lui. Cette qualité divine, parfois appelée *aséité divine*, est fortement soulignée au travers du nom sous lequel Dieu se révèle : « Je suis celui qui est¹³ ». Dieu est celui qui *est*, c'est à dire celui qui existe par lui-même, celui qui a la vie en lui-même comme Jésus l'affirme de façon très claire : « En effet, comme le Père possède la vie en lui-même, il a accordé au Fils d'avoir la vie en lui-même.¹⁴ ». Dieu ne dépend donc en aucune manière de l'univers qu'il a créé, c'est pourquoi il n'a pas besoin d'être servi par les hommes, comme s'il lui manquait quelque chose¹⁵. Nous devons néanmoins nous garder d'en

6 Dt 6.4 : "Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un."

7 Es 44.6 : "Ainsi parle l'Éternel, ... En dehors de moi il n'y a point de Dieu."

8 1 Ti 1.17 : "Au Roi éternel, immortel, invisible, au seul Dieu, soient honneur et gloire pour l'éternité. Amen!"

9 Jn 17.3 : "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

10 Jn 4.24 : "Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité."

11 1 Jn 1.5 : "Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres."

12 1 Jn 4.8 : "Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour."

13 Ex 3.14

14 Jn 5.26

15 Ac 17.24-25 : "Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits par la main des hommes; il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie,

conclure que nous ne comptons pas pour Dieu. D'une part, il a librement choisi de nous créer pour que nous lui rendions gloire¹⁶, et nous avons du prix à ses yeux puisqu'il a donné son Fils unique pour que nous puissions avoir la vie éternelle¹⁷. D'autre part, nous sommes à même de lui procurer de la joie¹⁸ !

La Bible parle du Dieu bienheureux¹⁹, qui est le bienheureux et seul souverain²⁰. Il nous semble que ces affirmations confirment que Dieu ne dépend de rien, ni de personne ; il est *intrinsèquement* bienheureux, et même si, comme nous venons de le voir, nous pouvons lui procurer de la joie, son bonheur ne dépend pas de nous.

Sur le plan pratique l'aséité divine est importante, car elle permet d'avoir l'assurance que Dieu ne va pas changer par suite d'une quelconque « pression extérieure ». C'est pourquoi ce caractère divin nous paraît être indispensable pour que le croyant puisse placer une confiance *absolue* en Dieu.

II.2.b- Un Dieu personnel vivant

La Bible nous parle d'un Dieu personnel, c'est à dire d'un Dieu qui est un être caractérisé par la possession de la pensée, du sentiment, de la volonté, et qui est un être conscient de soi et capable de relations avec d'autres personnes. De multiples textes bibliques étayent cette affirmation et nous nous contenterons d'en mentionner quelques-uns : Dieu a une pensée²¹, une volonté²², il fait des choix²³, il agit selon un plan et selon ce qu'il désire²⁴, il aime²⁵, il éprouve de la colère²⁶, il prend du plaisir à certaines choses²⁷, il a la capacité de communiquer avec des hommes²⁸, etc.

Affirmer la personnalité de Dieu (avoir une volonté, faire des choix, éprouver des sentiments, etc.) implique qu'il est vivant comme cela est clairement affirmé dans l'Écriture : il est le Dieu vivant²⁹, il a la vie en lui-même³⁰, il est immortel³¹.

Cet enseignement biblique est important, car il permet de s'opposer aux différentes philosophies qui présentent par exemple Dieu comme étant une force impersonnelle, mais aussi et surtout, parce qu'il rend possible l'établissement d'une relation personnelle entre l'homme et Dieu. En même temps, cela signifie que l'être humain est susceptible d'avoir des comptes à rendre à ce Dieu qui est son Créateur. Cet enseignement est donc « à double tranchant » : d'un côté il est inquiétant pour l'homme, d'un autre côté il laisse entrevoir un espoir. Pour le croyant,

le souffle et toutes choses."

16 Ap 4.11 : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées."

17 Jn 3.16 : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle."

18 Esa 62.1-5 : "A cause de Sion je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem, je n'aurai de cesse ... et l'on t'appellera d'un nom nouveau ... On ne te nommera plus: délaissée, ... Mais on t'appellera: elle est mon plaisir, et l'on appellera ta terre: l'épousée; Car l'Éternel trouve son plaisir en toi, et ta terre sera épousée ... Ainsi tu feras la joie de ton Dieu."

19 1 Ti 1.11 : "D'après le glorieux Évangile du Dieu bienheureux,"

20 1 Ti 6.14-15 : "Jésus-Christ, que manifestera en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs,"

21 Es 55.8-9 : "Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, déclare l'Éternel ; autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres."

22 Rm 12.2 : "Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait."

23 Ps 33.12 : "Heureuse la nation dont l'Éternel est Dieu, et le peuple qu'il a choisi pour qu'il lui appartienne!"

24 Es 46.10 : "Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore. C'est moi qui dis, et mon dessein s'accomplira, oui, j'exécuterai tout ce que je désire."

25 Jn 3.16 : "Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle."

26 Rm 1.18 : "Du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté."

27 Os 6.6 : "Car je prends plaisir à l'amour bien plus qu'aux sacrifices, à la connaissance de Dieu bien plus qu'aux holocaustes."

28 Hb 1.1-2 : "A bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé."

29 Mt 16.16 : "Simon Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant."

30 Jn 5.26 : "Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même."

31 1 Ti 6.16 : "Lui seul est immortel."

ces deux aspects en tension trouvent leur pleine résolution en Jésus-Christ : l'homme peut être en paix avec Dieu³², parce que Jésus-Christ a subi à sa place le jugement de Dieu pour ses péchés³³.

II.3- Un Dieu qui est Esprit

La Bible affirme que Dieu est Esprit³⁴. Dans la réponse que Jésus fait à une femme samaritaine qui lui demande s'il faut adorer Dieu à Jérusalem ou en Samarie, il semble lui dire que « le culte véritable n'est pas une question d'emplacement physique mais de condition spirituelle intérieure.³⁵ ». Et cela, « parce que "Dieu est esprit", ce qui signifie apparemment que Dieu n'est nullement cantonné en un lieu particulier.³⁵ ». La spiritualité de Dieu implique aussi qu'il n'a pas de corps physique, et qu'il est invisible.

II.3.a- Un Dieu incorporel

Nous venons de voir que la spiritualité de Dieu impliquait entre autre qu'il n'a pas de corps physique. Pourtant plusieurs textes bibliques le présentent comme ayant des mains³⁶, des yeux³⁷, des oreilles³⁸, un doigt³⁹, un bras⁴⁰, des pieds⁴¹, etc. Comme Dieu ne peut se révéler à l'être humain qu'à partir de concepts que l'homme peut connaître, ou expérimenter, il n'est pas surprenant qu'il se révèle à nous, dans l'Écriture, par le biais d'anthropomorphismes (attribution à Dieu de traits humains) et d'images tirées de la création. Bien sûr, ces figures de style doivent être comprises à la lumière de l'ensemble de la révélation biblique. Dans le cas présent, cela conduit à comprendre que Dieu agit, entend, voit, et non pas qu'il possède un corps physique.

II.3.b- Un Dieu invisible

Du fait de la spiritualité de Dieu, nous comprenons qu'il est invisible, comme cela est notifié en divers endroits du Nouveau Testament : Jésus est l'image du Dieu invisible⁴², l'honneur et la gloire doivent être rendus au roi éternel, qui est immortel et invisible⁴³, etc. Il n'est donc pas étonnant d'apprendre que le peuple d'Israël n'a vu aucune forme, lorsque Dieu s'est révélé à lui en Horeb. C'est probablement aussi pour cela que Dieu demande à son peuple de ne pas le représenter, que ce soit sous forme de traits humains ou d'animaux⁴⁴. Comme le souligne Gérard Bray, « faire une représentation de Dieu, physiquement ou mentalement, c'est le limiter et cela est un déni de son caractère fondamental.⁴⁵ ».

L'affirmation selon laquelle Dieu est invisible pose question, puisque plusieurs textes bibliques rapportent que des hommes ont vu Dieu⁴⁶. En fait la Bible montre qu'il peut revêtir différentes formes visibles pour se révéler à l'homme : il s'agit de ce que les théologiens

32 Rm 1.5 : "Puisque nous avons été déclarés justes en raison de notre foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ."

33 1 Pi 3.18 : "Le Christ lui-même a souffert la mort pour les péchés, une fois pour toutes. Lui l'innocent, il est mort pour des coupables, afin de vous conduire à Dieu."

34 Jn 4.24 : "Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent par l'Esprit et en vérité."

35 Grundem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelcis, 2010, p. 185.

36 Hb 1.10 : "Il dit aussi: C'est toi, Seigneur, qui, au commencement, as posé les fondations de la terre. Le ciel est l'œuvre de tes mains."

37 2 Ro 19.16 : "Éternel, prête l'oreille et écoute! Éternel, ouvre les yeux et regarde! "

38 2 Sa 22.7 : "Vers mon Dieu, je lançai mon appel au secours, mon cri parvint à ses oreilles et, de son Temple, il m'entendit."

39 Dt 9.10 : "L'Éternel m'a remis les deux tablettes de pierre écrites du doigt de Dieu. "

40 Nb 11.23 : "L'Éternel lui répondit: -Le bras de l'Éternel serait-il trop court?"

41 Ex 24.10 : "Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds s'étendait comme une plateforme de saphirs ayant la pureté du ciel."

42 Col 1.15 : "Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création." .

43 1 Ti 1.17 : "Au Roi éternel, immortel, invisible, au seul Dieu, soient honneur et gloire pour l'éternité. Amen!"

44 Dt 4.15-18 : "Vous prendrez bien garde à vous-mêmes, car vous n'avez vu aucune forme le jour où l'Éternel vous a parlé au mont Horeb du milieu du feu. N'allez pas vous corrompre en vous fabriquant des idoles, des figures ou des représentations quelconques, d'après le modèle d'un homme ou d'une femme, ou le modèle de quelque animal vivant sur la terre, celui d'un oiseau volant dans le ciel ou celui d'un animal qui se meut à ras de terre ou encore d'un poisson nageant dans les eaux plus bas que la terre."

45 Bray G.L., "Dieu" dans : Collectif, *Dictionnaire de théologie biblique*, Charols, Excelcis, 2006, p. 509.

46 Gn 32.30 : "Jacob nomma ce lieu Péniel (La face de Dieu) car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve." ; Ex 24.9-10 : " Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds s'étendait comme une plateforme de saphirs ayant la pureté du ciel."

appellent des *théophanies*. C'est ainsi que Dieu est apparu à Moïse au sein d'un buisson en feu qui ne se consumait pas⁴⁷, que Dieu a lutté avec Jacob sous les traits d'un homme⁴⁸, que Dieu s'est manifesté sous la forme de l'Ange de l'Éternel⁴⁹, etc. Lorsque des textes bibliques affirment que des hommes ont vu Dieu, il faut donc comprendre qu'ils ont vu une manifestation visible de Dieu. Là encore, pour se révéler aux hommes Dieu le fait par des moyens qui sont accessibles à leur humanité, comme il l'a fait plus tard par excellence en s'incarnant en la personne de Jésus-Christ⁵⁰.

II.4- Un Dieu éternel immuable

II.4.a- Un Dieu immuable

L'immutabilité divine signifie que Dieu ne change pas dans son *être et ses desseins*⁵¹ : il est toujours le même⁵², il n'y a pas de changement en lui⁵³, ses plans et ses desseins ne changent pas⁵⁴, il accomplit les choses selon ce qu'il a fixé de toute éternité⁵⁵, il accomplit ses promesses⁵⁶. D'une certaine façon cela est compréhensible, car en tant que perfection absolue, tout changement positif ou négatif dans l'être de Dieu impliquerait respectivement, soit qu'il n'était pas la perfection absolue, soit qu'il n'est plus la perfection absolue.

Cet attribut de Dieu a été remis en question par certains : d'une part plusieurs textes bibliques montrent que Dieu change puisqu'il se repent⁵⁷, et d'autre part, si Dieu ne change pas, cela signifie par exemple qu'il n'est plus à même de s'adapter aux besoins que nous lui exprimons par la prière. Mais comme nous l'avons souligné ci-dessus, dire que Dieu est immuable, c'est affirmer qu'il ne change pas dans ce qu'il *est*, mais cela ne signifie pas qu'il ne va pas changer dans sa *relation* avec les hommes : par exemple lorsque les Ninivites se sont repentis suite à la prédication de Jonas, Dieu n'a pas fait tomber sur eux le jugement annoncé⁵⁸, ou encore lorsqu'une personne se convertit à Jésus-Christ, la colère de Dieu ne demeure plus sur cette elle⁵⁹. En fait, « la repentance humaine conduit à une expérience de Dieu différente mais n'implique aucun changement dans l'être divin. La réponse de Dieu au bien et au mal chez l'être humain demeure la même et si nous percevons un changement dans sa manière d'agir, c'est parce que nous avons changé et non Dieu.⁶⁰ ». Comme le souligne H.C. Thiessen, « il est nécessaire

47 Ex 3.2-6 : "L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point (...) Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit: Moïse! Moïse! Et il répondit: Me voici! Dieu dit: N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il ajouta: Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu."

48 cf. Gn 32.24-32

49 Ex 3.2.4 : "L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme au milieu d'un buisson: (...) L'Éternel vit que Moïse faisait un détour pour aller voir et il l'appela du milieu du buisson: ..."; Jg 6.12-14 : "L'ange de l'Éternel lui apparut et dit: L'Éternel est avec toi, vaillant guerrier! Gédéon lui répondit ... Alors l'Éternel se tourna vers lui et dit: Va avec cette force que tu as, et délivre Israël des Madianites. N'est-ce pas moi qui t'envoie?"

50 Jn 1.1, 14 : "Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu. (...) Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous."

51 Grudem ajoute qu'il ne change pas dans ses perfections et dans ses promesses : nous nous sommes contentés de dire qu'il ne change pas dans son être et ses desseins, car un changement dans ses perfections ou ses promesses implique un changement dans son être : si Dieu ne tient pas promesse alors il est menteur, si ses perfections changent alors son être change.

52 Ps 102.27 : "Mais toi, tu es toujours le même, tes années ne finiront pas".

53 Jc 1.17 : "Tout don parfait, nous vient d'en haut, du Père qui est toute lumière et en qui il n'y a ni changement, ni ombre due à des variations."

54 Ps 33.11 : "Les plans de l'Éternel demeurent pour toujours et ses projets subsistent d'âge en âge."

55 Eph 3.11 : "Cela s'accomplit conformément à ce qui a été fixé de toute éternité et qui s'est réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur." (Semeur)

56 Nb 23.19 : "Dieu n'est pas un homme pour mentir, Ni fils d'Adam pour avoir du regret. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne le maintiendra-t-il pas?"

57 Gn 6.6, Ex 32.14, 1Ch 21.15, Jonas 3.10, etc.

58 Jo 3.10 : "Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise conduite. Alors Dieu regretta le mal qu'il avait résolu de leur faire et il ne le fit pas."

59 Jn 3.36 : "Qui place sa confiance dans le Fils possède la vie éternelle. Qui ne met pas sa confiance dans le Fils ne connaît pas la vie; il reste sous le coup de la colère de Dieu."

60 Bray G.L., "Dieu" dans : Collectif, *Dictionnaire de théologie biblique*, Charols, Excelsis, 2006, p. 510.

qu'un Dieu immuable change dans ses rapports avec les hommes changeants, de manière à demeurer immuable dans son caractère et ses desseins.⁶¹ ».

En lien avec l'immutabilité divine, les théologiens parlent aussi parfois de *l'impassibilité* de Dieu, attribut qui signifierait que Dieu n'a ni passion ni émotion. Tous les théologiens ne sont pas d'accord avec la notion d'impassibilité divine, et il nous semble que cette notion n'est pas biblique. S'il est vrai que Dieu n'éprouve pas d'émotions pécheresses, il n'est cependant pas impassible : il aime de Fils de toute éternité⁶², il se réjouit¹⁸, il peut être attristé⁶³, il a compassion de ceux qui le craignent⁶⁴, etc.

L'immutabilité divine a des conséquences très pratiques : si Dieu pouvait changer, alors il pourrait changer soit en bien, soit en mal. Imaginer qu'il puisse changer en bien signifierait qu'avant ce changement Dieu n'aurait pas été le meilleur Dieu possible, et imaginer qu'il puisse changer en mal signifierait que nous ne pouvons avoir aucune assurance de sa part pour notre avenir. Dieu ne serait dès lors absolument plus un Dieu en qui nous puissions placer notre confiance !

II.4.b- Un Dieu éternel

Déclarer que Dieu est éternel, c'est dire qu'il n'a ni commencement ni fin, ce qui signifie entre autre qu'il n'est pas limité par le temps. Cette doctrine est liée à l'immutabilité divine : puisque Dieu ne change pas dans son être, alors il doit être éternel. C'est ce que confirme la Parole : d'éternité en éternité il est Dieu⁶⁵, il est le Dieu éternel⁶⁶, il est immortel⁶⁷, etc.

Il nous semble aussi que l'éternité de Dieu implique qu'il soit « hors du temps », comme le relève Louis Berkhof en écrivant que « l'éternité, au sens strict du mot, est attribuée à ce qui transcende toutes les limitations temporelles⁶⁸ ». Cette affirmation nous paraît trouver un appui dans l'affirmation biblique selon laquelle « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour⁶⁹ ». Ainsi, comme le relève Orr, l'éternité de Dieu « ne s'inscrit pas dans le temps ; elle se situe plutôt en contraste par rapport à lui.⁶⁸ ». En fait, soit le temps a commencé à exister quand Dieu a créé l'univers, soit il y a toujours eu une succession de moments, de toute éternité. Cette dernière option nous paraît difficilement concevable : si le temps est infini dans le passé, comment a-t-on pu arriver jusqu'à aujourd'hui ? Le temps nous paraît être *un concept* qui permet d'appréhender le changement dans notre univers, et à ce titre, il nous paraît être lié à la matière et à l'espace. Cette affirmation est confirmée par la physique actuelle, qui considère que la matière, le temps et l'espace doivent apparaître au même moment. Le temps serait donc une propriété de l'univers et non son cadre. En créant l'univers, Dieu a aussi créé le temps, et c'est donc dans ce sens que nous disons que Dieu est « hors du temps ». Tout en étant ainsi « hors du temps », Dieu voit les événements dans le temps, et il agit dans le temps : c'est ainsi qu'il a envoyé son Fils au moment fixé⁷⁰, et qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon sa justice⁷¹. En fait, l'intervention de Dieu dans le temps de l'histoire humaine est le sujet de toute la Bible ! Dieu est donc « hors du temps », dans son être, mais en tant que créateur du temps, il règne sur lui et le fait entrer dans l'accomplissement de ses desseins.

61 Thiessen, H.C., *Esquisse de théologie biblique*, Marne la vallée, Farel, 1995, p 96.

62 Jn 17.24 : "Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde."

63 Ps 78.40 : "Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert! Que de fois ils l'attristèrent dans la solitude!"

64 Ps 103.13 : "Comme un père a compassion de ses fils, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent."

65 Ps 90.2 : "Avant que soient nées les montagnes, et que tu aies créé la terre et l'univers, de toute éternité et pour l'éternité, toi, tu es Dieu." ; Ps 93.2 : "Dès l'origine, ton trône est ferme, oui, tu existes depuis toujours!"

66 Rm 16.26 : "Comme l'a ordonné le Dieu éternel, ..."

67 1 Ti 6.16 : "Lui seul est immortel."

68 *La Revue Réformée*, n° 222, 2003/2, tome LIV : <http://larevuereformee.net/articlerr/n222/5-les-attributs-incommunicables> consulté le 24/01/12.

69 2 Pi 3.8.

70 Ga 4.4 : "Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, ..." (Semeur).

71 Ac17.31 : "Il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice ..."

II.5- Un Dieu omniprésent, transcendant et immanent

II.5.a- Un Dieu omniprésent

Affirmer que Dieu est omniprésent, c'est dire qu'il est présent en tout lieu. Ainsi la Bible souligne qu'il n'existe pas d'endroit où l'homme puisse échapper à Dieu⁷², car il remplit les cieux et la terre⁷³.

Il ne faudrait pas comprendre cette omniprésence comme signifiant que différentes parties de Dieu se trouvent en différents lieux : David dit qu'il ne pourra échapper à la présence de Dieu où qu'il aille⁷². W.Grudem souligne que l'omniprésence de Dieu doit être comprise comme signifiant que Dieu manifeste sa présence de différentes façons suivant les lieux considérés. Même si Dieu peut être présent pour juger⁷⁴, ce théologien dit que la plupart du temps, la Bible envisage la présence de Dieu pour bénir⁷⁵. Cette manifestation particulière de la présence de Dieu ressort par exemple du texte où Dieu siège entre les chérubins de l'arche⁷⁶ : cela ne peut pas signifier qu'il n'est pas présent ailleurs, donc cela implique qu'il est présent d'une façon particulière dans l'arche. De même, lorsque Dieu affirme qu'il est loin des méchants, mais qu'il entend la prière des justes⁷⁷, cela ne peut pas signifier qu'il n'est pas présent où se trouvent les méchants, mais plutôt que sa présence se manifeste de façon différente auprès des méchants et auprès des justes.

L'omniprésence n'est pas non plus à confondre avec l'approche panthéiste, où d'une certaine façon Dieu se confond avec le créé : d'une part Dieu est distinct de sa création (cf.V.1), et d'autre part, Dieu est plus grand que l'univers créé, puisque les cieux des cieux ne peuvent le contenir⁷⁸.

L'omniprésence divine n'est pas non plus à comprendre en termes spatiaux, comme si Dieu avait des dimensions plus grandes que l'univers. En effet, avant que l'univers soit créé il n'y avait pas de matière, donc pas d'espace non plus. Et pourtant Dieu existait déjà.

Sur le plan pratique, cet attribut est source de réconfort pour le croyant : si Dieu est présent en tout lieu, cela montre qu'il n'y a pas de lieu où le croyant ne puisse faire appel à lui, que Dieu est toujours présent à ses côtés et donc qu'il peut toujours venir à son secours. D'un autre côté, cet attribut devrait être un puissant stimulant pour pousser le croyant à grandir dans la sanctification puisque, où qu'il se trouve et quoi qu'il fasse, il ne peut pas échapper à la présence de Dieu devant qui nulle créature n'est cachée⁷⁹.

II.5.b- Un Dieu transcendant

Dieu est transcendant, c'est à dire qu'il est distinct de toutes ses créatures et de toute sa création, et qu'il n'est pas limité au cadre du créé, mais qu'il le dépasse. Ainsi la Bible affirme que le ciel même ne peut contenir Dieu⁸⁰, que le ciel est son trône et la terre son marchepied⁸¹.

72 Ps 139.7-10 : "Où pourrais-je fuir hors de ta présence? Si je monte au ciel tu es là, et si je descends au séjour des morts, t'y voilà! Et si j'empruntais les ailes de l'aube pour me réfugier aux confins des mers, là aussi ta main me dirigerait, ton bras droit me tiendrait."

73 Jr 23.24 : "Quelqu'un, dit l'Éternel, pourrait-il se cacher dans un endroit secret sans que moi, je le voie? Ne suis-je pas celui qui remplit ciel et terre?"

74 Am 9.1-2 : "Je vis le Seigneur qui se tenait sur l'autel. Il dit: Frappe le chapiteau, Et que les seuils s'ébranlent, Et brise-les sur leurs têtes à tous! Je ferai périr leur progéniture par l'épée. Parmi eux le fugitif ne parviendra pas à s'enfuir, Aucun rescapé n'en réchappera. S'ils pénètrent dans le séjour des morts, Ma main les en arrachera; S'ils montent aux cieux, Je les en ferai descendre."

75 Ps 16.11 : "Tu me feras connaître le sentier de la vie; Il y a abondance de joies devant ta face, Des délices éternelles à ta droite."

76 1 Sa 4.4 : "... on apporta l'arche de l'alliance de l'Éternel des armées qui siège entre les chérubins."

77 Pr 15.29 : "L'Éternel est éloigné des méchants, Mais il écoute la prière des justes."

78 1 R 8.27 : "Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!"

79 Hb 4.13 : "Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte."

80 1 Ro 8.27 : "Mais est-ce qu'en vérité Dieu habiterait sur la terre, alors que le ciel dans toute son immensité ne saurait le contenir?" ; 2 Ch 2.6 : "Mais qui donc serait capable de bâtir un Temple à sa mesure, alors que le ciel dans toute son immensité ne peut le contenir?" ;

81 Es 66.1 : "Ainsi parle l'Éternel: Le ciel est mon trône Et la terre mon marchepied."

En affirmant également que Dieu a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve⁸², la Bible ne fait rien d'autre qu'exprimer la transcendance divine, car cela suppose que Dieu se trouve au delà du créé.

Sur le plan pratique, la transcendance divine est importante, car elle montre que la pensée panthéiste selon laquelle l'univers est Dieu, est une conception erronée. De plus, le fait que Dieu ne puisse être contenu dans l'univers créé, devrait nous garder de penser que sa présence pourrait se limiter à des lieux précis, comme les églises par exemple.

II.5.c- Un Dieu immanent

Dieu est immanent, c'est à dire qu'il est présent et agit en tout lieu au sein de sa création. Cette présence découle de son omniprésence, et son action au sein de la création est dépeinte de différentes façons dans la Bible : c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être⁸³, c'est la présence de son Esprit et de son souffle qui maintient toute créature en vie⁸⁴, c'est en Christ que subsistent toutes choses⁸⁵, et même la mort d'un simple oiseau n'échappe pas à son contrôle⁸⁶.

Sur le plan pratique, l'immanence divine permet d'écarter la conception déiste selon laquelle Dieu n'interviendrait pas au sein de l'univers. Il s'agit d'une notion importante pour le croyant, puisqu'elle lui donne l'assurance que Dieu va pouvoir répondre à ses prières, et ce, même de façon miraculeuse, c'est à dire en « s'affranchissant des lois naturelles ».

II.6- Un Dieu sage, omniscient, omnipotent

II.6.a- Un Dieu sage

La sagesse de Dieu concerne à la fois le savoir de Dieu (cf.II.6.b), ainsi que son savoir-faire. Dieu est sage en ce que ses décisions et ses actions produiront les meilleurs résultats par les meilleurs moyens possibles. L'Écriture enseigne que Dieu seul est sage⁸⁷, qu'il a tout fait avec sagesse⁸⁸ et que sa sagesse nous dépasse⁸⁹. À la suite de Berkhof, il nous semble qu'il existe un lien étroit entre la connaissance et la sagesse divine, et que « la première est théorique, tandis que la seconde est pratique, subordonnant la connaissance à la réalisation d'un but précis. ⁹⁰».

Sur le plan pratique, cela signifie qu'il nous arrivera de ne pas comprendre le pourquoi de certaines choses dans nos vies. Mais la conviction que Dieu est infiniment sage devrait nous encourager à continuer à lui faire confiance, même lorsque nous ne comprenons pas comment concilier sa sagesse avec ce que nous vivons.

II.6.b- Un Dieu omniscient

Affirmer que Dieu est omniscient, c'est dire qu'il connaît toutes choses : il sait à l'avance ce

82 Ac 17.24 : "Dieu, qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, ..."

83 At 17.27-28 : "Par tout cela, Dieu invitait les hommes à le chercher, et à le trouver, peut-être, comme à tâtons, lui qui n'est pas loin de chacun de nous. En effet, "c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être,..."

84 Jb 34.14-15 : "Oui, s'il portait sur lui toute son attention, s'il ramenait à lui son Esprit et son souffle, toutes les créatures expireraient ensemble; l'homme retournerait aussi à la poussière." ; Ps 104.27-30 : "Ils comptent sur toi, tous ces êtres, pour recevoir leur nourriture, chacun au moment opportun. Tu la leur donnes: ils la prennent, ta main s'ouvre, et ils sont comblés. Tu te détournes, ils sont épouvantés. Tu leur ôtes le souffle, les voilà qui expirent, redevenant poussière. Si tu envoies ton souffle, ils sont créés, tu renouvelles l'aspect de la terre."

85 Col 1.17 : "Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui."

86 Mt 10.29 : "Ne vend-on pas une paire de moineaux pour un sou? Et pourtant, pas un seul d'entre eux ne tombe à terre sans le consentement de votre Père."

87 Rm 16.27 : "A ce Dieu qui seul possède la sagesse soit la gloire, de siècle en siècle, par Jésus-Christ. Amen." ; Dn 2.20-21 : "Il dit: "Loué soit Dieu dès maintenant et à toujours, car à lui appartiennent la sagesse et la force."

88 Ps 104.24 : "Combien tes œuvres sont nombreuses, ô Éternel, tu as tout fait avec sagesse, la terre est pleine de tout ce que tu as créé:"

89 Rm 11.33 : "O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles!"

90 *La Revue Réformée*, n° 222, 2003/2, tome LIV : <http://larevuereformee.net/articlerr/n222/5-les-attributs-incommunicables> consulté le 24/01/12.

qui va se passer⁹¹, ainsi il connaît nos paroles avant que nous ne les lui exprimions⁹² ; il connaît nos besoins⁹³, et même nos pensées⁹⁴, car tout est nu et découvert devant ses yeux⁷⁹ ; il connaît le nombre de nos cheveux⁹⁵, etc. Puisque Dieu est omniscient, il ne peut rien apprendre de nouveau, et ne peut pas non plus oublier quelque chose du passé. Sa connaissance diffère de celle que nous pouvons avoir en tant qu'être humain, en ce qu'elle est « innée et complète », puisqu'elle ne se construit pas dans le temps, comme la connaissance humaine qui s'élabore au fil des expériences selon un processus de raisonnement, et qui demeure néanmoins partielle et imparfaite.

Pour beaucoup d'auteurs, la connaissance de l'avenir par Dieu pose la question de la « liberté humaine ». Personnellement nous ne voyons pas en quoi la préconnaissance divine serait un obstacle à la notion de « liberté humaine ». Sur ce point nous rejoignons Thiessen, qui affirme que « la connaissance de l'avenir n'est pas en elle-même causale. Les actes libres n'ont pas lieu parce qu'ils ont été prévus d'avance, mais ils ont été prévus d'avance parce qu'ils auront lieu.⁹⁶ ».

Pour le croyant, l'omniscience divine a des répercussions très pratiques. Par exemple, il peut faire toute confiance à Dieu, lorsque ce dernier lui demande de suivre telle ou telle voie ; en effet, dans ce chemin-là rien ne pourra prendre Dieu au dépourvu, puisqu'il sait à l'avance tout ce qui va se passer. L'omniscience divine devrait aussi permettre au croyant de se sentir pleinement accepté par Dieu, sans crainte d'être « rejeté » : rien de notre vie passée et future, ni de nos pensées passées et futures, ne lui est caché. Nous ne risquons donc pas de le décevoir⁹⁷, puisque c'est en pleine connaissance de cause qu'il a fait de nous ses enfants. Ce caractère de Dieu devrait aussi pousser le croyant à bannir toute hypocrisie de sa vie, puisqu'il ne pourra en aucune manière tromper Dieu. Ce devrait être un stimulant à la sanctification, notamment pour la dimension cachée de notre vie, que nos semblables ne peuvent connaître. Nous pouvons encore ajouter que l'omniscience divine garantit la fiabilité de ce que Dieu dit, car cela donne la certitude que tout ce qu'il « connaît » ne devra pas être corrigé par une donnée passée, présente ou future dont il n'avait pas connaissance⁹⁸ ! Comme Dieu est un Dieu qui ne ment pas⁹⁹, le croyant peut donc avoir la certitude que ce que Dieu dit est la vérité absolue !

II.6.c- Un Dieu omnipotent

Dieu est omnipotent en ce qu'il est tout puissant : la Bible parle de lui comme du Tout Puissant¹⁰⁰ et affirme que tout lui est possible¹⁰¹, que rien n'est trop difficile pour lui¹⁰². Cela ne veut pas dire qu'il peut faire n'importe quoi, mais plutôt qu'il peut faire tout ce qu'il veut¹⁰³, tout ce qui n'est pas contraire à son essence, tout ce qui ne relève pas d'un non-sens. Par exemple, Dieu ne peut pas se renier lui-même¹⁰⁴, il ne peut pas mentir⁹⁹, il ne peut pas être tenté par le péché¹⁰⁵, ou encore, il ne peut pas faire un cercle carré, car la notion de cercle carré est un

91 Es 46.10 : "Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore."

92 Ps 139.4 : "Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, Éternel! tu la connais entièrement."

93 Mt 6.8 : "Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez."

94 1 Ch 28.9 : "L'Éternel regarde jusqu'au fond des cœurs et il discerne toutes les intentions." ; Ps 139,1-2 : "Éternel! tu me sondes et tu (me) connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu comprends de loin ma pensée;"

95 Mt 10.30 : "Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés."

96 Thiessen, H.C., *Esquisse de théologie biblique*, Marne la Vallée, Farel, 1995², p.94.

97 Dans le sens de le surprendre de façon négative.

98 Par exemple, une personne peut être « certaine » que des choses sont de la même teinte, jusqu'au jour où elle va apprendre qu'elle est daltonienne.

99 Ti 1.2 : "... l'espérance de la vie éternelle, promise avant l'origine des temps par le Dieu qui ne ment pas;"

100 Ap 4.8 : "Saint, saint, saint le Seigneur, le Dieu tout-puissant, celui qui était, qui est et qui vient."

101 Jb 42.2 : "Je sais que tu peux tout, et que rien ne saurait t'empêcher d'accomplir les projets que tu as conçus." ; Mt 19.26 : "Jésus les regarda et leur dit: -Cela est impossible aux hommes; mais à Dieu, tout est possible." ;

102 Jr 32.17 : "Ah, Seigneur Éternel! voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance (...) aucune chose n'est trop difficile pour toi."

103 Ps 115.3 : "Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut." Ps 135.6 : "Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes."

104 2 Ti 2.13 : "Si nous sommes infidèles, Lui demeure fidèle, Car il ne peut se renier lui-même."

105 Jc 1.13 : "Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal ...".

non-sens. La toute puissance divine est source de paix pour le croyant, puisqu'il peut ainsi avoir l'assurance qu'aucune puissance ne pourra empêcher Dieu d'accomplir ses desseins.

II.7- Un Dieu moral

La Bible déclare que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point de ténèbres en lui¹⁰⁶. Ce caractère de Dieu renvoie à sa sainteté, au fait qu'il n'y a pas de péché en lui, mais aussi à sa bonté, sa justice et sa vérité qui sont des fruits de la lumière¹⁰⁷. Nous avons choisi de ne pas mentionner ce caractère comme un point distinct dans ce sous-chapitre, pour au moins deux raisons : d'une part il recouvre plusieurs attributs qui vont être traités ci-dessous, d'autre part il ne renvoie pas uniquement à la dimension morale de Dieu, mais aussi à son omniscience. Cela nous semble ressortir entre autre du texte qui affirme que la lumière demeure avec Dieu qui révèle ce qui est profond et caché, et qui connaît ce qui est dans les ténèbres¹⁰⁸.

II.7.a- Un Dieu saint

Le champ lexical du mot saint « correspond fondamentalement à "la nature essentielle de ce qui appartient à la sphère de l'être et de l'action de Dieu, et qui se distingue de ce qui est ordinaire ou profane"¹⁰⁹. » En disant que Dieu est saint, nous déclarons qu'il est parfait dans tout son être, qu'il est distinct de tout ce qu'il a créé, bref, nous disons que Dieu ... est Dieu ! C'est pour cela que la sainteté est un attribut qui caractérise tous ses autres attributs : par exemple, sa bonté, sa justice, sa colère, sont saintes, tout simplement parce qu'il s'agit de bonté, de justice et de colère divines. En fait, Dieu est saint dans tout ce qui le révèle. Cette notion de sainteté qui renvoie à l'être de Dieu, a aussi une portée éthique, ne serait-ce que parce que Dieu est parfait dans toute sa personne, et que le mal est totalement étranger à son être¹¹⁰. De très nombreux textes enseignent la sainteté de Dieu : il est appelé le Saint d'Israël¹¹¹, il est un Dieu saint¹¹², il est « Saint, saint, saint¹¹³ », etc.

En lien avec la sainteté divine¹¹⁴, il nous semble important de dire un mot sur la colère de Dieu. En effet, « la pureté et la perfection morale de Dieu sont une des dimensions importantes de son caractère distinctif.¹¹⁵ ». Comme Dieu a les yeux bien trop purs pour voir le mal¹¹⁶, sa réaction face à ce qui ne devrait pas être est la colère. Par exemple, sa colère s'est enflammée contre son peuple qui est devenu idolâtre¹¹⁷, et elle se manifeste contre toute impiété et injustice des hommes¹¹⁸ sur lesquels elle demeure, tant qu'ils ne croient pas au Fils¹¹⁹. Alors que la sainteté est intrinsèque à l'être de Dieu, tel n'est pas le cas de la colère : Dieu a toujours été saint, mais il n'a pas toujours été en colère. Nous relèverons encore que la colère de Dieu est juste et bonne, car elle n'est pas la manifestation d'une perte de maîtrise de soi ou d'un orgueil blessé, mais elle est sa juste réaction face au mal. Ainsi, le jour de la colère de Dieu est aussi le jour de la révélation de son juste jugement, où il rendra à chacun selon ses œuvres¹²⁰.

106 1Jn 1.5 : "Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres."

107 Ep 5.9 : "Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité."

108 Dn 2.22 : " C'est lui qui révèle ce qui est profond et caché, Qui connaît ce qui est dans les ténèbres, Et la lumière demeure avec lui."

109 Citation de J.A. Naude dans : Peterson, D.G., « Sainteté » dans : Collectif, *Dictionnaire de théologie biblique*, Charols, Excelsis, 2006, p. 918.

110 1 Jn 1.5 : "Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres."

111 Ps 78.41 : "A nouveau, ils mettaient Dieu au défi et ils attristaient le Saint d'Israël."

112 Jo 24.19 : "Vous ne serez pas capables de servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, un Dieu qui ne tolère aucun rival. "

113 Es 6.3 : "Saint, saint, saint est le Seigneur des armées célestes."

114 Nous rajoutons que la colère divine nous paraît aussi être en lien avec sa justice : c'est aussi parce que Dieu est juste que sa colère se manifeste.

115 Peterson, D.G., « Sainteté » dans : Collectif, *Dictionnaire de théologie biblique*, Charols, Excelsis, 2006, p. 918.

116 Ha 1.13 : "Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, Tu ne peux pas regarder l'oppression. "

117 Ex 32.9-10 "L'Éternel dit à Moïse: Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant laisse-moi! Ma colère va s'enflammer contre eux, et je les exterminerai ..."

118 Rm 1.18 : "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,"

119 Jn 3.36 : "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui."

120 Rm 2.5-6 : "Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la

II.7.b- Un Dieu bon

Affirmer que Dieu est bon suppose l'existence d'un référentiel qui permet de définir ce qui est bien. Or celui qui définit le bien est Dieu lui-même. Ainsi, Dieu est bon en ce que tout son être et toutes ses actions sont dignes de sa propre approbation. « Quand nous disons que Dieu est bon, nous disons qu'il est, à tous les sens du mot, tout ce que Dieu devrait être, et qu'il répond donc parfaitement au concept exprimé par le mot "Dieu". Il est bon au sens métaphysique du terme ; sa perfection est absolue et sa félicité parfaite en lui.¹²¹ ». De nombreux textes bibliques expriment la bonté de Dieu : nous sommes appelés à goûter et constater que l'Éternel est bon¹²², nous sommes encouragés à le célébrer car il est bon¹²³, Jésus nous rappelle que Dieu seul est bon¹²⁴. Cette bonté ressort également du fait que ses commandements sont bons¹²⁵, ses œuvres sont bonnes¹²⁶, ce qu'il nous donne est bon¹²⁷. Si Dieu manifeste ce caractère d'une façon particulière envers ceux qui le suivent¹²⁸, il le manifeste également envers tous les hommes¹²⁹, même envers les méchants et les ingrats¹³⁰, comme en témoigne par exemple le fait qu'il envoie du ciel la pluie et accorde des fruits abondants en leur saison à toute l'humanité¹³¹. La bonté de Dieu comprend donc sa bienveillance à l'égard de ses créatures, mais comme nous venons de le voir, elle est beaucoup plus large que cela.

La certitude de la bonté de Dieu est capitale pour le croyant, car sans ce caractère, un Dieu qui posséderait l'omniscience et la toute puissance pourrait être un véritable tyran ! Cet attribut devrait amener le croyant à pouvoir se confier pleinement en Dieu, quelles que soient les circonstances.

La bonté de Dieu nous semble étroitement liée à son amour, sa grâce, sa miséricorde et sa patience. Bien que ces différents aspects puisse être considérés comme des manifestations de sa bonté à notre égard, nous avons choisi de les aborder dans le paragraphe suivant.

II.7.c- Un Dieu amour

Nous savons que Dieu est amour¹³², qu'il est Dieu d'amour¹³³, c'est à dire qu'il donne de lui-même afin d'apporter une bénédiction aux autres. Cela ressort par exemple du fait que Dieu a manifesté son amour envers nous en envoyant son Fils pour que nous ayons la vie¹³⁴. Dieu est aussi la source de l'amour véritable¹³⁵.

Une manifestation de l'amour de Dieu ainsi que de sa bonté à notre égard est sa grâce. Dieu nous fait grâce lorsqu'il nous accorde ce que nous ne méritons pas. Il est le Dieu de toute grâce qui appelle à sa gloire éternelle¹³⁶, le Dieu qui manifeste en Jésus l'immense richesse de sa grâce¹³⁷, le Dieu qui nous appelle à célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en

révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres:"

121 Citation de Louis Berkhof dans : *La Revue Réformée*, n° 222, 2003/2, tome LIV : <http://larevuereformee.net/articlerr/n222/5-les-attributs-incommunicables> consulté le 24/01/12.

122 Ps 34.9 : "Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui se réfugie en lui!"

123 Ps 107.1 : "Célébrez l'Éternel, car il est bon, Car sa bienveillance dure à toujours!"

124 Lc 18.19 : "Pourquoi m'appelles-tu bon? lui répondit Jésus. Personne n'est bon, sinon Dieu seul."

125 Rm 7.12 : "Ainsi, la Loi elle-même est sainte, et le commandement, saint, juste et bon."

126 Gn 1.31 : "Dieu considéra tout ce qu'il avait créé, et trouva cela très bon."

127 Jc 1.17 : "Tout ce qui nous est donné de bon et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières," (version Darby)

128 Ps 73.1 : "Oui, Dieu est bon pour Israël, Pour ceux qui ont le cœur pur."

129 Ps 145.9 : "L'Éternel est bon envers tous, Et ses compassions (s'étendent) sur toutes ses œuvres."

130 Lc 6.35 : "Il est bon pour les ingrats et pour les méchants."

131 Ac 14.16-17 : "Dans les siècles passés, ce Dieu a laissé tous les peuples suivre leurs propres chemins. Pourtant, il n'a jamais cessé de leur donner des témoignages de sa bonté, car il vous envoie du ciel la pluie et des fruits abondants en leur saison."

132 1 Jn 4.8 : "Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour."

133 2 Co 13.11 : "Alors le Dieu d'amour et de paix sera avec vous."

134 1 Jn 4.10 : "Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui."

135 1 Jn 4.7 : "Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu."

136 1 Pi 5.10 : "Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, ..."

137 Ep 2.7 : "... afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus."

Jésus¹³⁸. Cette dimension de l'amour de Dieu est fondamentale, car sans elle, l'être humain n'aurait aucun espoir de salut, puisqu'il serait dès lors condamné à subir la seule chose qu'il mérite de la part de Dieu, c'est à dire ... son juste jugement !

En manifestant son amour et sa bonté à l'égard de ceux qui sont dans la misère et la détresse, Dieu fait preuve de miséricorde¹³⁹, de compassion¹⁴⁰. La Bible souligne qu'il est un Dieu riche en miséricorde envers ceux qui étaient morts dans leurs fautes¹⁴¹.

En continuant à manifester son amour et sa bonté envers ceux qui n'ont pas répondu à son appel, Dieu fait preuve de patience¹⁴².

L'amour inconditionnel de Dieu répond au besoin profond de l'être humain. Puisque son amour pour nous trouve sa source en lui-même, il ne dépend en aucune façon de notre capacité à répondre à ses attentes. Il s'agit d'un formidable message de libération pour nous qui avons si facilement tendance à vivre, comme si nous devions gagner son acceptation grâce à notre comportement¹⁴³ : cela devrait nous encourager à servir Dieu non pour être aimé ou accepté, mais bien plutôt en reconnaissance pour son amour et son acceptation !

Il nous paraît important de ne pas limiter l'amour divin à sa seule dimension inconditionnelle, et d'en conclure que l'amour de Dieu se manifeste de façon « uniforme » indépendamment de notre comportement. En effet, les Psaumes affirment que Dieu ne prend pas plaisir à la méchanceté, qu'il déteste et a en horreur ceux qui font le mal¹⁴⁴ ; Dieu lui-même, à cause de la méchanceté de son peuple, déclare l'avoir pris en haine et ne pas vouloir continuer à l'aimer¹⁴⁵. Nous avons de la peine à comprendre comment concilier ces affirmations avec la dimension inconditionnelle de l'amour divin ; peut-être pouvons-nous suggérer qu'en tant que créature de Dieu, ce dernier nous aime de façon inconditionnelle, mais qu'en tant qu'agent du mal, il nous déteste¹⁴⁶ ? D'autres textes font ressortir une certaine conditionnalité dans la manifestation de l'amour divin : si Israël met en pratique la Loi, Dieu l'aimera et le bénira et le multipliera¹⁴⁷ ; quant à nous croyants, c'est dans la mesure où nous gardons les commandements de Jésus que nous demeurons dans son amour¹⁴⁸, et que nous sommes aimés du Père¹⁴⁹. L'Écriture fait également ressortir une différence entre l'amour de Dieu pour les siens, et son amour pour les non croyants : parmi tous les peuples, c'est à Israël que Dieu a décidé de s'attacher pour les

138 Ep 1.5-6 : "Il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé."

139 1 Pi 1.3 : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, ...".

140 Jc 5.11 : "Vous avez entendu parler de la fermeté de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde."

141 Ep 2.4-5 : "Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ—c'est par grâce que vous êtes sauvés—"

142 2 Pi 3.9 : "Le Seigneur ne retarde pas (l'accomplissement de) sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance."

143 Cela ne signifie pas, bien entendu, que Dieu serait indifférent par rapport à notre comportement. La Bible montre clairement qu'il attend de nous la sanctification.

144 Ps 5.5-7 (4-6) : "Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir à la méchanceté. Le mal n'a pas sa place auprès de toi, les vantards ne peuvent résister devant ton regard. Tu détestes tous ceux qui commettent l'injustice, tu fais disparaître les menteurs ; l'Éternel a horreur des assassins et des trompeurs." Ps 11.5 : "L'Éternel examine le juste ; il déteste le méchant et celui qui aime la violence."

145 Os 9.15 : "Toute leur méchanceté s'est montrée à Guilgal : c'est là que je les ai pris en haine. À cause de la méchanceté de leurs agissements, je les chasserai de ma maison. Je ne continuerai pas à les aimer ; tous leurs chefs sont des rebelles."

146 S'il est juste de dire que Dieu aime le pécheur, mais déteste le péché, il n'est pas acceptable d'expliquer les textes que nous venons de relever en disant que ce n'est pas le pécheur que Dieu déteste, mais son péché. D'une part ces versets affirment que c'est le pécheur que Dieu déteste, et d'autre part, vouloir totalement dissocier le pécheur de son péché n'est pas acceptable, car il n'y aurait alors plus de sens à ce que le pécheur soit sous le coup du jugement de Dieu pour les péchés qu'il a commis !

147 Dt 7.12-13 : "Si vous écoutez ces règles, si vous les respectez et les mettez en pratique, l'Éternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la bonté qu'il a promises avec serment à tes ancêtres. Il t'aimera, il te bénira et te multipliera."

148 Jn 15.10 : "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour."

149 Jn 14.21 : "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; celui qui m'aime sera aimé de mon Père et moi aussi, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui."

aimer¹⁵⁰ ; Jésus a aimé ceux qui lui appartiennent jusqu'à l'extrême¹⁵¹, et le Père, dans son amour pour les croyants, fait d'eux ses enfants¹⁵². Il nous semble que l'amour particulier de Dieu pour ses élus, ou pour ses enfants qui marchent dans ses voies, se manifeste par le biais d'une heureuse communion entre Dieu et les siens¹⁵³. Tout ce que nous venons de voir révèle une notion d'amour divin bien plus nuancée et complexe que ce que nous pouvons l'imaginer au premier abord ...

Nous avons dit que la bonté de Dieu devait nous amener à lui faire confiance quelles que soient les circonstances. Il nous paraît important de relier l'amour de Dieu à cette affirmation, qui pourrait sinon paraître de la simple autosuggestion. Dieu nous a manifesté de façon concrète sa bonté et son amour¹⁵⁴, à travers le sacrifice accompli à la croix. Puisque Dieu nous a démontré sa bonté et son amour alors que nous étions ses ennemis, à combien plus forte raison pouvons-nous nous confier en sa bonté et son amour maintenant que nous sommes ses enfants¹⁵⁵. Oui, nous pouvons en avoir l'absolue certitude : rien, pas même les circonstances les plus terribles ne peuvent nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ¹⁵⁶ !

II.7.d- Un Dieu juste

C'est Dieu qui dans sa nature définit ce qui est juste (il est le seul législateur¹⁵⁷), et non une loi qui serait extérieure à lui, et à laquelle il devrait se plier. Dieu est juste dans son être¹⁵⁸, aussi il dit ce qui est juste et proclame ce qui est droit¹⁵⁹, ses exigences sont justes¹⁶⁰, son jugement est juste¹⁶¹, et tout ce qu'il fait est juste¹⁶².

Il est vrai que la justice de Dieu semble souvent remise en question, lorsque nous regardons le monde qui nous entoure. La Bible n'occulte pas ce « problème » comme cela ressort par exemple du Psaume 73, où Asaph exprime son désarroi face au constat de la prospérité des méchants, alors que lui qui cherche à suivre Dieu est frappé et châtié ! Ce n'est que lorsqu'il envisagera le sort final des méchants que la paix reviendra dans son cœur¹⁶³. La Parole de Dieu n'envisage pas la justice de Dieu dans « l'immédiateté présente », sinon personne ne pourrait subsister une seconde face à cette justice parfaite ! C'est donc dans la perspective de l'éternité

- 150 Dt 10.14-15 : "Voici, c'est à l'Éternel, ton Dieu, qu'appartiennent le ciel et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle contient, et c'est à tes ancêtres seulement que l'Éternel s'est attaché pour les aimer. Après eux, c'est leur descendance, c'est vous qu'il a choisis parmi tous les peuples, comme vous le voyez aujourd'hui." Dt 7.7-8 : "Ce n'est pas parce que vous dépassez tous les peuples en nombre que l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis. En effet, vous êtes le plus petit de tous les peuples. Mais c'est parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos ancêtres, qu'il vous a fait sortir par sa main puissante et vous a délivrés de la maison d'esclavage, de la main du pharaon, roi d'Égypte."
- 151 Jn 13.1 : "Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant aimé ceux qui lui appartenaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême."
- 152 1 Jn 3.1 : "Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! [Et nous le sommes!] Si le monde ne vous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu, lui."
- 153 Jésus nous encourage à garder ses commandements afin que sa joie demeure en nous et que notre joie soit complète (Jn 15.10-11), et afin qu'il se fasse connaître à nous (Jn 14.21)
- 154 Tt 3.4-5 : "Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés, il nous a sauvés"
- 155 Rm 5.10 : "Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie."
- 156 Rm 8.38-39 : "Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur."
- 157 Jc 4.12 : "Or il n'y a qu'un seul législateur et juge, celui qui peut sauver et faire périr."
- 158 Jn 17.25 : "Père, toi qui es juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu,..." ; Dt 32.4 : "... C'est lui qui est juste et droit."
- 159 Es 45.19 : "Moi, l'Éternel, je dis ce qui est juste, Je proclame ce qui est droit. ..."
- 160 Ps 19.9 : "Les ordres de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur; Le commandement de l'Éternel est limpide, il éclaire les yeux."
- 161 Rm 2.5-6 : "Par ton endurcissement, par ton cœur impénitent, tu amasses contre toi un trésor de colère pour le jour de la colère où se révélera le juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres ..." ; 1 Pi 1.17 : "Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans partialité, juge chacun selon son œuvre, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre séjour sur la terre,"
- 162 Dt 32.4 : "Il est le Rocher; son œuvre est parfaite, Car toutes ses voies sont équitables; C'est un Dieu fidèle et sans injustice, C'est lui qui est juste et droit."
- 163 Ps 73.2-22 : "Quant à moi, pour un peu mes pieds allaient fléchir, Il s'en est fallu d'un rien que mes pas ne glissent, Car je jalousais les insensés, En voyant la prospérité des méchants. Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort (...) C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: Tout le jour je suis frappé, Tous les matins mon châtement (est là). ... J'ai donc réfléchi pour comprendre cela; Ce fut pénible à mes yeux, Jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu; Alors j'ai compris le sort final des méchants. ... Lorsque mon cœur s'aigrissait, Et que je me sentais percé dans les reins, J'étais stupide et sans connaissance, Avec toi j'étais comme les bêtes."

que la justice de Dieu doit être envisagée, comme cela ressort du livre de l'Apocalypse, qui dit que lors du jugement dernier, chacun recevra la juste sentence de ses actes¹⁶⁴.

En accordant son pardon au pécheur repentant, Dieu ne fait pas entorse à sa justice, puisque Jésus-Christ a subi à la place du coupable la juste sentence que méritaient ses fautes¹⁶⁵. Ce sacrifice montre donc la justice de Dieu, car il lui permet d'être juste tout en déclarant juste celui qui croit en Jésus¹⁶⁶.

II.7.e- Un Dieu vrai, fidèle

Dire que Dieu est vrai, c'est affirmer qu'il est le vrai Dieu, que tout ce qu'il connaît et dit est conforme à la réalité. La Bible dit qu'il est le Véritable¹⁶⁷ et le seul vrai Dieu¹⁶⁸, qu'il est celui qui dit la vérité¹⁶⁹ et qui ne ment pas¹⁷⁰, celui duquel la parole est la vérité¹⁷¹. Il nous semble aussi que Dieu est vrai en ce qu'il est un Dieu fidèle¹⁷² qui tient parole et remplit ses engagements¹⁷³ ; si tel n'était pas le cas, il se renierait lui-même¹⁷⁴.

Ainsi, affirmer que Dieu est vérité renvoie à plusieurs domaines, puisque cette affirmation recouvre une dimension métaphysique (le seul vrai Dieu), éthique (Dieu qui ne ment pas) et logique (cohérence avec la réalité). Sur le plan pratique, cela signifie que Dieu est pleinement digne de confiance. Nous pouvons avoir la certitude que ses promesses qui n'ont pas encore trouvé leur accomplissement auront véritablement lieu.

II.7.f- Un Dieu jaloux

« "Un Dieu jaloux" : l'expression est choquante, car la jalousie, ce "monstre aux yeux verts", nous apparaît comme un vice, un des vices les plus surnois et les plus destructeurs qui soit.¹⁷⁵ ». Mais lorsque la Bible associe ce caractère à Dieu, cela ne signifie pas qu'il est envieux de quelque chose que quelqu'un aurait, et que lui n'aurait pas. Dieu est jaloux en ce qu'il veut être aimé et servi sans partage : il ne tolère aucun rival dans sa relation avec l'homme¹⁷⁶, c'est lui seul que l'être humain doit adorer¹⁷⁷ car il est un Dieu jaloux¹⁷⁸. Cette jalousie divine est une marque d'amour de Dieu pour les hommes, car lorsque l'homme dévoie vers d'autres son amour et son adoration, il court à sa propre perte en s'enfonçant dans les ténèbres¹⁷⁹. La jalousie divine est le reflet d'un amour saint, parfait, alors que la jalousie humaine est bien souvent le reflet d'un amour égoïste.

164 Ap 20.12-13 : "Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres."

165 1 Pi 3.18 : "En effet, Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu ..."

166 Rm 3.25-26 : "C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation (...) il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus."

167 1 Jn 5.20 : "Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; " Ap 6.10 : "Ils s'écrièrent d'une voix forte: -Maître saint et véritable, jusques à quand tarderas-tu à juger les habitants de la terre et à leur demander compte de notre mort?"

168 Jn 17.3 : "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

169 Rm 3.4 : "Il faut que Dieu soit reconnu comme disant la vérité et tout homme qui s'oppose à lui comme menteur, car il est écrit Tu seras toujours reconnu juste dans tes sentences" (Semeur)

170 Nb 23.19 : "Dieu n'est pas homme pour mentir, ni humain pour se repentir. A-t-il jamais parlé sans qu'il tienne parole? Et n'accomplit-il pas ce qu'il a déclaré?" ; Ti 1.2 : " Cette vie nous a été promise de toute éternité, par le Dieu qui ne ment pas."

171 Jn 17.17 : "Sanctifie-les par la vérité: ta parole est la vérité."

172 1 Co 1.9 : "Car Dieu, qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, est fidèle."

173 Dt 7.9 : "Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa bienveillance jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment ...".

174 2 Ti 2.13 : "Si nous sommes infidèles, lui, il demeure fidèle, car il ne pourra jamais se renier lui-même."

175 Packer, James, *Connaître Dieu*, Mulhouse, Grâce et vérité, 1994^{rev}, p 183.

176 Ex 20.4-5 : "Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, ..."

177 Mt 4.10 : "Jésus lui dit: Retire-toi Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte."

178 Ex 34.14 : "Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu; car l'Éternel (porte) le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux."

179 Rm 1.21 : "Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres."

II.8- Un Dieu dont les appellations reflètent les caractères

La Bible emploie de nombreuses images pour parler de Dieu, et elle utilise aussi des noms variés pour le désigner. Nous nous proposons de lister plusieurs de ces appellations ci-après, car elles reflètent toutes, d'une façon ou d'une autre, des caractères de Dieu que nous venons de voir dans les paragraphes précédents.

Dans la Bible, Dieu est défini de façon générique par les mots *el* et *elohim* pour l'Ancien Testament, et par le mot *theos* pour le Nouveau Testament. Ces mots ne sont pas des appellations spécifiques du Dieu de la Bible, et ils sont donc également employés pour désigner les faux dieux. *Elohim*, qui est la forme pluriel du mot *el*, ne signifie pas que les hébreux pensaient qu'il y avait une sorte de pluralité en Dieu. Certains théologiens voient dans cette forme plurielle, un pluriel de majesté ; d'autres pensent qu'il est aussi le reflet d'une pluralité au sein de la divinité, sans pour autant être synonyme de polythéisme, puisque les épithètes et verbes employés avec *elohim* sont toujours au singulier.

Dans l'Ancien Testament, le générique *El* est parfois accompagné d'un adjectif qui met en relief un caractère de Dieu. Ainsi, il est appelé *El-Elyon* (Dieu très haut)¹⁸⁰, *El-Olam* (Dieu d'éternité)¹⁸¹, *El-Schadday* (Dieu tout puissant)¹⁸², *El-Ganna* (Dieu jaloux)¹⁸³, *El-Hai* (Dieu vivant)¹⁸⁴.

Dieu déclare à Moïse que son nom est YHWH¹⁸⁵, tétragramme qui peut être lu Yahvé, ou rendu par l'Éternel, ou le Seigneur, suivant les traductions. Lorsque Moïse avait demandé à Dieu son nom, ce dernier lui avait dit qu'il était « Je suis¹⁸⁶ », avant de lui préciser que YHWH était son nom pour l'éternité et que c'était sous ce nom là qu'il voulait être invoqué¹⁸⁷. Ce nom de YHWH renvoie donc au fait que Dieu est l'être par excellence qui ne tient son existence d'aucun autre. YHWH met l'accent sur l'être de Dieu, et l'usage de ce nom dans la Bible montre qu'il se rattache plutôt au Dieu de la rédemption et de l'alliance qui se révèle à l'homme pour le sauver.

Le tétragramme divin est parfois accompagné d'un adjectif qui fait ressortir un trait particulier de Dieu. Ainsi, il est question de *Yahvé-Jiré* (l'Éternel pourvoira)¹⁸⁸, *Yahvé-Rapha* (l'Éternel qui te guérit)¹⁸⁹, *Yahvé-Nissi* (l'Éternel ma bannière)¹⁹⁰, *Yahvé-Schalom* (l'Éternel Paix)¹⁹¹, *Yahvé-Raah* (l'Éternel mon berger)¹⁹², *Yahvé-Tsidkenu* (l'Éternel notre justice)¹⁹³, *Yahvé-Sabaot* (l'Éternel des armées)¹⁹⁴, *Yahvé-Elohim* (l'Éternel Dieu)¹⁹⁵.

Dieu est aussi appelé le Saint d'Israël¹⁹⁶ ou encore *Adonai* (Seigneur)¹⁹⁷. À cet égard, il faut

180 Gn 14.19-20, 22 : "Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout (...) Abram répondit au roi de Sodome: Je lève la main vers l'Éternel, le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre,..."

181 Gn 21.33 : "Abraham planta des tamaris à Beer-Schéba; et là il invoqua le nom de l'Éternel, Dieu de l'éternité. ..."

182 Gn 17.1 : "Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu Tout-Puissant. "

183 Ex 34.14 : "Tu ne te prosterner point devant un autre dieu; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux."

184 Dt 5.26 : "Quel est l'homme, en effet, qui ait jamais entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant?"

185 Ex 6.2-3 : "Dieu parla encore à Moïse, et lui dit: Je suis l'Éternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant; mais sous mon nom, l'Éternel, je n'ai pas été reconnu par eux."

186 Ex 3.14 : "Dieu dit à Moïse: Je suis celui qui suis. Et il ajouta: c'est ainsi que tu répondras aux Israélites: (Celui qui s'appelle) Je suis m'a envoyé vers vous."

187 Ex 3.15 : "Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux Israélites: l'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà comment je veux être invoqué de générations en générations."

188 Gn 22.14 : "Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: A la montagne de l'Éternel il sera pourvu."

189 Ex 15.26 : "... je suis l'Éternel qui te guérit...."

190 Ex 17.15 : "Moïse bâtit un autel, et lui donna pour nom: l'Éternel ma bannière."

191 Jg 6.24 : "Gédéon bâtit là un autel à l'Éternel, et lui donna pour nom l'Éternel paix:"

192 Ps 23.1 : "L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien."

193 Jr 23.6 : "En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; Et voici le nom dont on l'appellera: L'Éternel notre justice."

194 1 Sa 1.3 : "Chaque année, cet homme montait de sa ville à Silo, pour se prosterner devant l'Éternel des armées et pour lui offrir des sacrifices."

195 Gn 2.7 : "L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant."

196 Es 1.4 : "Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière...."

197 Gn 18.30 : "Abraham dit: Que le Seigneur ne s'enflamme pas (de colère), et je parlerai encore. Peut-être s'en trouvera-t-il là trente. L'Éternel dit: Je ne ferai rien si j'en trouve là trente."

noter que vers le IV^e siècle avant Jésus-Christ, les Juifs, par révérence envers Dieu, ont pris l'habitude de ne plus prononcer le tétragramme, mais de dire *Adonai* à la place.

III- Le Dieu trinitaire

Le Dieu de la Bible apparaît comme étant un seul et unique vrai Dieu en trois personnes distinctes (Père, Fils, Saint-Esprit), chacune de ces personnes étant Dieu. Cette affirmation que nous venons de formuler est en fait l'aboutissement de siècles de réflexion. En effet, c'est en réponse à des enseignements contraires à l'enseignement biblique, que l'Église chrétienne est petit à petit arrivée à la formulation de cette doctrine : face à l'hérésie arienne (cf.III.8), le concile de Nicée a adopté en 325 le symbole de Nicée qui proclame la pleine divinité de Jésus ; puis en 381, ce symbole a été complété par le concile de Constantinople qui y a rajouté une déclaration relative à la divinité du Saint-Esprit, qui avait été attaquée suite au concile de Nicée. La version complétée du symbole de Nicée est appelée symbole de Nicée-Constantinople (cf.VI.1). C'est finalement dans le symbole d'Athanase¹⁹⁸, que la doctrine de la Trinité trouve une formulation théologique plus aboutie (cf.VI.2). En 589, un concile régional à Tolède, a rajouté que le Saint-Esprit procédait du Père *et du Fils*. Cette expression (*filioque*) a finalement été rajoutée au symbole de Nicée-Constantinople, qui disait désormais que le Saint-Esprit procède¹⁹⁹ du Père et du Fils. C'est au XI^e siècle que cet ajout a été définitivement inséré dans le crédo romain. L'ajout de cette expression *filioque* s'est finalement retrouvé au cœur des débats qui ont abouti au schisme entre l'Église d'occident (catholique) et l'Église d'orient (orthodoxe) en 1054.

Dans les paragraphes qui suivent, nous nous proposons de montrer quels sont les appuis bibliques à cette doctrine, qui s'est formulée au cours des premiers siècles de l'histoire chrétienne. Pour ce faire, il suffit de montrer que chacune des composantes de cette doctrine repose sur des bases bibliques. Nous ne reviendrons pas sur l'affirmation selon laquelle il n'y a qu'un seul Dieu, puisque cela a déjà été abordé (cf.II.1.a). Nous nous arrêterons seulement sur les affirmations selon lesquelles Père, Fils et Saint Esprit sont Dieu, tout en étant distincts les uns des autres. Auparavant, nous mentionnerons certains textes de l'Ancien Testament qui pouvaient laisser présager une pluralité en Dieu.

III.1- Indices d'une pluralité en Dieu dans l'Ancien Testament

Lors de la création, Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance²⁰⁰ ». L'explication qui consiste à voir ici un pluriel de majesté employé par un monarque n'est étayée par aucun témoignage dans la langue de l'Ancien Testament²⁰¹. Quant à celle qui consiste à dire que Dieu s'adresserait aux anges, elle n'est pas convaincante, car rien n'indique que les anges aient participé à la création de l'homme, et de plus, ce n'est pas à leur image que l'homme a été créé ! Il semble donc bien qu'il s'agisse ici d'un pluriel de délibération, ou d'exhortation, ce qui suppose l'existence d'une distinction interne en Dieu ; nous sommes bien entendu loin de la doctrine de la Trinité, mais nous avons déjà ici les « premières lueurs de la révélation trinitaire.²⁰² ». Il est tout à fait possible que ce pluriel de délibération se retrouve en Genèse 3.22 lorsque Dieu dit « l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal », ou en Genèse 11.7

198 Ce symbole a été formulé entre la fin du IV^e et le VI^e siècle, suivant les auteurs ; son auteur final n'est vraisemblablement pas Athanase.

199 Procède ne doit pas être compris comme signifiant que le Saint-Esprit est créé, ou que son être provient d'une certaine manière du Père et du Fils, mais comme indiquant la façon dont le Saint-Esprit entretient une relation éternelle avec le Père et le Fils.

200 Gn 1.26 : "Dieu dit: Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, ..."

201 Cf. Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelcis, 2010, p 231.

202 Blocher, H., *Révélation des origines*, Lausanne, PBU, 1988^{2^{ev}}, p 77 p.

lorsqu'il dit : « Allons ! Descendons : et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres. ».

Le Psaume 110 commence par ces mots : « Oracle de l'Éternel à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. ». Dans ce texte, l'Éternel appelle « mon Seigneur », la personne qu'il invite à venir s'asseoir à sa droite ! Qui pourrait-il appeler ainsi, si ce n'est une personne divine ? Cette lecture messianique qui est amplement confirmée par le Nouveau Testament²⁰³, va également dans le sens de personnes distinctes au sein de la divinité.

Au début du chapitre 3 de Malachie, il est écrit : « Voici que j'enverrai mon messager ; il ouvrira un chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit l'Éternel des armées. ». L'identité divine du Seigneur qui va entrer dans le temple ne fait pas de doute, puisqu'il va entrer dans son temple. En même temps, celui qui parle (l'Éternel des armées), se distingue du Seigneur qui va venir : ce texte laisse donc entendre l'existence de deux personnes divines distinctes. Cette lecture messianique est confirmée par le Nouveau Testament²⁰⁴.

Aux textes que nous venons de mentionner, il faut encore ajouter ceux qui mentionnent l'Ange de l'Éternel ou l'Ange de Dieu, c'est à dire un être distinct de l'Éternel, tout en assimilant cet Ange à l'Éternel lui-même ! Par exemple, en Genèse 16 l'Ange de l'Éternel parle à Agar, pourtant l'auteur conclut cet épisode en disant qu'Agar a donné un nom à l'Éternel qui lui avait parlé²⁰⁵. En Genèse 31, l'Ange de Dieu qui parle à Jacob dans un songe se présente à lui comme étant le Dieu de Béthel²⁰⁶. Dans l'épisode du buisson ardent, c'est l'Ange de l'Éternel qui apparaît à Moïse, pourtant le texte affirme que c'est Dieu lui-même qui est dans le buisson²⁰⁷. D'autres passages pourraient être ajoutés²⁰⁸, mais ceux-ci suffisent pour montrer l'assimilation que fait parfois l'Ancien Testament entre l'Ange de l'Éternel et l'Éternel lui-même.

III.2- Le Père est Dieu

La Bible présente clairement le Père comme étant Dieu. Qu'elle parle du Père des croyants²⁰⁹, du Père céleste de Jésus-Christ²¹⁰, ou tout simplement du Père²¹¹, il ne fait aucun doute qu'il s'agit bien du seul vrai Dieu.

III.3- Le Fils est Dieu

Certains textes affirment explicitement que Jésus est Dieu, par exemple en disant que la Parole qui était Dieu s'est faite homme en la personne de Jésus-Christ²¹², ou encore en enseignant que Jésus est Dieu béni sur toutes choses²¹³, ou que Jésus est le Dieu véritable²¹⁴. Parmi les autres

203 Cf. Mt 22.41-46, Ac 2.34-36, Hb 1.8-14.

204 Cf. Mt 11.10 qui fait de Jean baptiste le précurseur annoncé dans ce texte.

205 Gn 16.9-13 : "L'ange de l'Éternel lui dit ... L'ange de l'Éternel lui dit ... L'ange de l'Éternel lui dit ... Elle appela l'Éternel qui lui avait parlé, du nom de: Atta-El-Roï, car, dit-elle: Ai-je (rien) vu ici après qu'il m'a vue?"

206 Gn 31.11-13 : "L'ange de Dieu m'a dit en songe: Jacob! J'ai répondu: Me voici! Il a dit: ... Je suis le Dieu (de) Béthel, où tu as oint une stèle, où tu m'as fait un voeu. Maintenant, lève-toi, quitte ce pays et retourne au pays de ta naissance."

207 Ex 3.2-6 : "L'Ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson (...) L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour voir; et Dieu l'appela de l'intérieur du buisson et dit: (...) C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ..."

208 Gn 48.15-16, Jg 6.12-24, 13.21-22, ...

209 1Co 1.3 : "Que la grâce et la paix vous soient accordées par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ."

210 Ep 1.3 : "Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur: Jésus le Christ, ..."

211 Ga 1.1 : "Cette lettre vous est adressée par Paul, apôtre, non par une autorité humaine, ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu, le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts."

212 Jn 1.1, 14 : "Au commencement était celui qui est la Parole de Dieu. Il était avec Dieu, il était lui-même Dieu (...) Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père ..."

213 Rm 9.5 : "C'est d'eux qu'est issu le Christ dans son humanité; il est aussi au-dessus de tout, Dieu béni pour toujours. Amen!"

214 1 Jn 5.20 : "Nous appartenons au Dieu véritable par notre union à son Fils Jésus-Christ. Ce Fils est lui-même le Dieu véritable et la vie

textes qui pourraient être relevés²¹⁵, nous mentionnerons encore la réaction de Thomas qui, face à Jésus ressuscité, l'appelle « mon Seigneur et mon Dieu²¹⁶ ». Le fait que Jésus ne le reprenne pas pour avoir dit une telle chose, confirme la véracité des propos énoncés. Jésus affirme lui-même sa divinité, lorsqu'il dit être le « *Je suis*²¹⁷ » qui s'est révélé à Moïse, lors de l'épisode du buisson ardent²¹⁸.

D'autres textes soutiennent de façon implicite la divinité de Jésus, en affirmant qu'il possède des attributs divins tel l'omniprésence²¹⁹ ou l'omnipotence²²⁰ par exemple, ou en lui attribuant des titres divins comme « Roi des rois et Seigneur des Seigneurs²²¹ », « le Premier et le Dernier²²² », etc. D'autres passages lui attribuent des œuvres divines comme le pardon des péchés²²³, ou le pouvoir de tout créer²²⁴, etc. D'autres textes montrent qu'on peut adorer Jésus²²⁵, lui adresser des prières²²⁶, ou qu'en lui, s'accomplissent des textes qui dans l'Ancien Testament concernaient l'Éternel²²⁷.

III.4- Le Saint-Esprit est Dieu

Cela est par exemple affirmé de façon directe par l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que le Seigneur c'est l'Esprit²²⁸, ou de façon indirecte par des textes qui montrent que l'Esprit possède des attributs divins tels l'omniscience²²⁹ ou l'éternité²³⁰ par exemple. Il ressort d'autres passages que mentir à l'Esprit c'est mentir à Dieu²³¹, ou que dire que l'Esprit habite en quelqu'un c'est dire que Dieu habite en cette personne²³². À cela il faut encore ajouter que divers textes du Nouveau Testament attribuent à l'Esprit des citations, qui dans l'Ancien Testament, sont rattachées à Dieu²³³.

La personnalité du Saint-Esprit étant parfois remise en question, nous allons rapidement mentionner quelques textes bibliques qui la démontrent, puisque la doctrine de la Trinité parle de trois *personnes*. Une personne peut être définie comme un « Je » capable de faire face à un « Tu ». De façon plus précise, la personnalité est caractérisée par la possession de la pensée, du sentiment, de la volonté, ainsi que de l'existence comme centre individuel de conscience capable de relations avec d'autres personnes²³⁴. À la lumière de cette définition, nous voyons que l'Esprit est bien une

éternelle."

215 Jn 1.18, 2 Th 1.12, Tit 2.13, Hb 1.7-8, 2 Pi 1.1.

216 Jn 20.28 : "Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu!"

217 Jn 8.58 : "Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis."

218 Ex 3.14 : "Dieu dit à Moïse: Je suis celui qui suis. Et il ajouta: c'est ainsi que tu répondras aux Israélites: (Celui qui s'appelle) Je suis m'a envoyé vers vous."

219 Mt 18.20 : "Car là où deux ou trois sont ensemble en mon nom, je suis présent au milieu d'eux."

220 Jn 5.19 : "Et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également."

221 Ap 19.16 : "Sur son manteau et sur sa cuisse est inscrit un titre: "Roi des rois et Seigneur des seigneurs"."

222 Ap 1.18 : "Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles."

223 Mc 2.10 : " Eh bien, vous saurez que le Fils de l'homme a, sur la terre, le pouvoir de pardonner les péchés."

224 Col 1.16 : "... Tout a été créé par lui et pour lui."

225 Ap 5. 12-13 : "Il est digne, l'Agneau qui fut égorgé, de recevoir la puissance, la richesse et la sagesse, la force et l'honneur et la gloire et la louange. Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, tous les êtres qui peuplent l'univers, je les entendis proclamer: à celui qui siège sur le trône et à l'Agneau soient louange et honneur, gloire et puissance pour toute éternité."

226 Ac 7.59 : "Ils lapidèrent Étienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus reçois mon esprit!"

227 Par exemple le texte de Za 12.10 cité en Jn 19.37.

228 2 Co 3.17 : "Le Seigneur dont parle le texte; c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là règne la liberté."

229 1 Co 2.10 : "L'Esprit, en effet, scrute tout, même les pensées les plus intimes de Dieu."

230 Hb 9.14 : "Mais le Christ s'est offert lui-même à Dieu, sous la conduite de l'Esprit éternel, ..."

231 Ac 5.3-4 : "Tu as menti au Saint-Esprit en cachant le prix réel de ton champ pour en détourner une partie à ton profit! ... Comment as-tu pu décider en toi-même de commettre une telle action? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu."

232 Jn 14.17, 23 : "... l'Esprit de vérité, ... sera en vous (...) Jésus lui répondit: -Si quelqu'un m'aime, il obéira à ce que j'ai dit. Mon Père aussi l'aimera: nous viendrons tous deux à lui et nous établirons notre demeure chez lui."

233 Par exemple Ac 28.25 attribuée à l'Esprit des paroles qui sont attribuées à Dieu en Es 6.9.

234 Cf. citation de Wainwright par : Blocher, H., *Fac étude, La doctrine du péché et de la rédemption*, vol II, Vaux-sur-Seine, FLTE, 1997, p. 215.

personne puisqu'il dit « je²³⁵ », il reçoit le titre personnel de Paraclet²³⁶, il possède une pensée²³⁷, il a des sentiments²³⁸, il a une volonté²³⁹, il est capable de relations avec d'autres personnes²⁴⁰.

III.5- Père, Fils, Saint-Esprit sont distincts les uns des autres

Le fait que le Père, le Fils et l'Esprit soient trois personnes distinctes les unes des autres ressort de plusieurs textes bibliques. La distinction entre le Père et le Fils est déjà présumée par les noms de Père et Fils. À cela il peut être ajouté que Jésus est notre avocat *auprès* du Père²⁴¹, ou encore qu'il est celui que le Père a envoyé et que nous sommes encouragés à honorer comme nous honorons le Père²⁴², etc. Le Père et l'Esprit sont aussi distincts l'un de l'autre, puisque le Père est celui qui donne l'Esprit à ceux qui le lui demandent²⁴³, il est celui qui envoie l'Esprit²⁴⁴, celui qui donne l'Esprit au Fils pour que ce dernier nous le donne²⁴⁵. Le Fils et l'Esprit sont distincts, puisque le Fils est celui qui a reçu l'Esprit du Père²⁴⁵ pour nous l'envoyer²⁴⁶. Les distinctions entre Père, Fils et Saint-Esprit ressortent clairement lors du baptême de Jésus, où la voix du Père retentit du ciel alors que l'Esprit descend sur Jésus sous forme d'une colombe²⁴⁷, ou encore lorsque Jésus dit que le Père va envoyer *un autre* Paraclet²³⁶.

Ces distinctions entre Père, Fils et Saint-Esprit ne sont pas limitées dans le temps à l'œuvre de la rédemption, mais elles existent de toute éternité : puisque Dieu est immuable dans son être (cf.II.4.a), il est impossible qu'il ait été seulement Père dans l'éternité passée, pour être ensuite Père, Fils et Saint-Esprit. Cela est d'ailleurs confirmé par divers textes bibliques qui supposent l'existence du Fils et du Saint-Esprit bien avant la création : c'est en Christ que Dieu nous a choisis bien avant la fondation du monde²⁴⁸, c'est par Christ que sont toutes choses²⁴⁹, c'est par l'Esprit éternel que Christ s'est offert²⁵⁰, etc.

Les trois personnes de la Trinité ont des fonctions différentes dans leurs *relations* avec le monde, que ce soit dans l'œuvre de la création ou celle de la rédemption. On parle de *l'économie de la Trinité*, où économie a son sens ancien, d'organisation des activités. Dieu (le Père ?) est celui qui prononce les paroles créatrices, le Fils est celui par qui tout a été créé et en qui tout subsiste²⁵¹, le Saint-Esprit, qui a participé à l'œuvre de la création²⁵², planait sur la surface des eaux²⁵³ peut-

235 Ac 13.2 : "... le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés."

236 Jn 14.16-17 : "Moi, je prierai le Père: il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours. C'est lui l'Esprit de vérité" (TOB)

237 Ac 15.28 : "Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est indispensable"

238 Ep 4.30 : "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption."

239 1 Co 12.11 : "Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut."

240 Jn 14.26 : "Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit."

241 1 Jn 2.1 : "... Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste."

242 Jn 5.23 : "Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé."

243 Lc 11.13 : "... à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent."

244 Jn 14.26: "Le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit moi-même."

245 Ac 2.33 : "Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez."

246 Jn 16.7 : "Si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, alors je vous l'enverrai."

247 Mt 3.16-17 : "Alors le ciel s'ouvrit pour lui et il vit l'Esprit de Dieu descendre sous la forme d'une colombe et venir sur lui. En même temps, une voix venant du ciel fit entendre ces paroles: -Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie.

248 Ep 1.3-4 : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, ..."

249 1 Co 8.6 : "Néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes."

250 Hb 9.14 : "Combien plus le sang du Christ—qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu—purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant!"

251 Col 1.16-17 : "Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui."

252 Ps 104.30 : « Tu envoies ton Esprit : ils sont créés, Et tu renouvelles la face de la terre. » (Nouvelle Edition de Genève)

253 Gn 1.1-2 : "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux."

être comme manifestation de la présence de Dieu au sein de la création. Dans l'œuvre de la rédemption, le Père envoie le Fils²⁴² et le Fils obéit au Père²⁵⁴ et meurt pour les péchés. Le Saint-Esprit qui est envoyé par le Père et le Fils, est celui qui applique la rédemption : il fait naître de nouveau²⁵⁵, il œuvre pour la sanctification du chrétien²⁵⁶, il équipe le croyant pour le service²⁵⁷. Ces différents textes font ressortir un certain ordre au sein de la Trinité, une certaine subordination. En fait, le Fils et le Saint-Esprit sont égaux au Père dans leur *être*, mais ils lui sont subordonnés dans leur *rôle*. On parle d'*égalité ontologique* mais de *subordination économique*. Cette subordination doit être éternelle, car si le Fils n'est pas éternellement soumis au Père dans son rôle de Fils, alors le Fils n'est pas éternellement Fils, et le Père n'est pas non plus éternellement Père, ce qui remettrait en cause l'immutabilité ontologique de Dieu (cf.II.4.a). Cela semble confirmé par l'Écriture qui enseigne que lorsque tout aura été soumis à Christ, lui-même sera soumis au Père²⁵⁸.

Nous aimerions faire une remarque à propos de cette notion de soumission du Fils au Père : certains, comme les Témoins de Jéhovah, en concluent que le Fils est inférieur au Père et qu'il ne peut donc pas être Dieu. Ce raisonnement qui confond la fonction et l'être²⁵⁹, considère que soumission *fonctionnelle* implique infériorité *ontologique*. Or cela est faux : ce n'est pas parce que la Bible enseigne que la femme doit être soumise à son mari²⁶⁰, qu'il faut en conclure que la femme est inférieure à l'homme ! Cela est une pensée tout à fait étrangère à la Bible ! Ou encore, ce n'est pas parce que Jésus était soumis à ses parents²⁶¹, qu'il faut en conclure qu'il était inférieur à Joseph et à Marie !

Pour synthétiser, nous pouvons dire que la distinction des personnes au sein de la Trinité, est une distinction qui touche au *rôle* de chacune et non à son *être*. Chaque personne est *réellement* une personne, qui possède *pleinement* l'être de Dieu ainsi que *tous* ses attributs, sans en avoir de supplémentaires. Les personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit se distinguent donc par leur relations interpersonnelles²⁶² et par leurs relations avec le monde créé.

Nous n'arrivons pas à comprendre comment tous ces différents aspects peuvent s'articuler, mais cela ne doit pas nous surprendre : « Parce que l'existence de trois personnes en un seul Dieu est quelque chose qui dépasse notre compréhension, la théologie chrétienne en est venue à utiliser le mot *personne* pour parler de ces différences portant sur les relations, non parce que nous comprenons pleinement ce que signifie le terme *personne* lorsqu'il s'applique à la Trinité, mais parce qu'il fallait bien en trouver un, même imparfait, pour parler de ces différences.²⁶³ ».

III.6- Père, Fils, Saint-Esprit sont un

L'unité des trois personnes de la Trinité est appuyée par plusieurs textes qui soulignent d'une part l'unité du Père et du Fils²⁶⁴, d'autre part l'unité du Père et de l'Esprit²⁶⁵ et enfin l'unité du Fils et de l'Esprit²⁶⁶.

254 Jn 6.38 : "Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé."

255 Jn 3.5-6 : "Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit."

256 Rm 8.13 : "... mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez,"

257 1Co 12.7 : "Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité (commune)."

258 1 Co 15.28 : "Et lorsque toutes choses lui seront soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous."

259 Cette distinction existe aussi dans les relations humaines : bien qu'un ouvrier, dans sa fonction, soit soumis à son patron, cela ne signifie aucunement qu'un ouvrier soit inférieur à son patron quant à son être : ils sont tous deux des êtres humains !

260 Ep 5.22 : "Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme au Seigneur;"

261 Lc 2.51 : "Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis."

262 Pour le Père, on parle de paternité ; pour le Fils, de filiation ; pour l'Esprit, de procession.

263 Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelcis, 2010, p. 264.

264 Jn 10.30 : "Or, moi et le Père, nous ne sommes qu'un"

265 1 Co 2.11 : "... nul ne peut connaître ce qui est en Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu."

266 Rm 8.9-10 : "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas. Or, si le Christ est en vous, votre corps reste mortel à cause du

L'unité des trois personnes de la Trinité nous paraît aussi ressortir de la formule baptismale « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit²⁶⁷ ». Ce texte implique bien sûr la distinction des personnes, mais il milite aussi fortement en faveur de la divinité des trois : d'une part en les mettant sur le même plan, et d'autre part à travers l'usage de la grammaire grecque qui voudrait qu'on emploie un pluriel (aux noms) si les trois avaient un nom différent, propre à chacun ; le singulier signifie que les trois ont le même nom, celui du Dieu unique²⁶⁸.

La salutation qui clôt la deuxième lettre aux Corinthiens milite aussi en faveur de la divinité des trois personnes, en les associant intimement dans une seule et même salutation : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous!²⁶⁹ ».

D'autres textes²⁷⁰ associent également les trois personnes de la Trinité, mais sans que des implications quant à la divinité des trois puissent en être tirées. Néanmoins, face aux autres données bibliques qui soutiennent la doctrine de la Trinité, ces textes revêtent un éclairage particulier.

III.7- Importance de cette doctrine

La doctrine de la Trinité est importante à plusieurs titres. Il nous semble que cela nous rejoint directement dans notre vécu quotidien : si Jésus n'est pas pleinement Dieu, alors c'est faire preuve d'idolâtrie que de l'adorer et de lui adresser des prières !

De plus, s'il n'est pas Dieu, cela signifie que Dieu a décidé de sanctionner à notre place un être innocent qui ne serait pas directement concerné par les péchés commis. Cela pourrait paraître injuste au plus haut point. Mais s'il est effectivement Dieu qui s'est incarné, la situation est tout à fait différente : Dieu est celui qui est offensé par nos péchés, c'est pourquoi lui seul est à même de décider de nous pardonner ou pas ; par conséquent il n'y a rien d'injuste à ce qu'il décide de subir lui-même la sanction que méritent nos péchés, afin de pouvoir nous pardonner. Comme l'a fort bien dit J.Stott, Dieu « a pris sur lui le jugement que nous méritions, pour nous faire bénéficier du pardon que nous ne méritions pas. ²⁷¹».

Ensuite, si Jésus n'est pas Dieu, il serait dès lors légitime de se demander en quoi son sacrifice serait la preuve de l'amour de Dieu pour nous ? Il serait éventuellement la preuve d'un amour indirect de Dieu pour nous, d'un amour qui se manifesterait à nous par le sacrifice d'un innocent, c'est à dire, d'une certaine façon, d'un amour un peu « froid » et « distant » ; mais si Jésus est Dieu, alors son sacrifice est la preuve d'un amour sans condition de Dieu pour nous, d'un amour qui va jusqu'au sacrifice de soi pour le bien de ceux qu'il aime !

À cela, nous pourrions encore ajouter que si Jésus était une créature, alors il serait difficile de voir comment il aurait pu supporter la colère « infinie » de Dieu contre tous les péchés des croyants, et expier ainsi toutes leurs fautes. Il serait alors légitime de s'interroger sur sa capacité à nous sauver parfaitement. De plus, si une créature était à l'origine de notre salut éternel, alors d'une certaine façon notre salut dépendrait d'une créature, ce qui conduirait à rendre gloire à une créature, alors que seul Dieu est digne de recevoir la gloire et l'honneur.

Enfin, nous pouvons dire que la remise en cause d'une distinction personnelle au sein de la divinité, conduirait à une remise en cause de l'indépendance de Dieu (cf.II.2.a) ainsi que de sa personnalité (II.2.b) : il est difficile d'imaginer comment Dieu pourrait être personnel, s'il n'y avait

péché, mais l'Esprit est source de vie, parce que vous avez été déclarés justes."

267 Mt 28.19 : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,"

268 Cf. Blocher, H., *Fac étude, Christologie*, fascicule 1, Vaux-sur-Seine, FLTE, 1986, p. 169 ; *La doctrine du péché et de la rédemption*, vol 2, p212.

269 2 Co 13.14

270 Mt 3.16-17, Jn 3.34, 14.16, 1Co 12.4-6, Ep 2.18, 4.4-6, Hb 9.14, 1 Pi 1.2, 3.18, ...

271 Stott, J., *La croix de Jésus-Christ*, Mulhouse, Grâce et vérité, 1988, p79.

pas de possibilité de relations interpersonnelles avant la création des hommes. Et si ces relations dépendaient d'un autre être que Dieu lui-même, alors il ne serait plus un Dieu indépendant. Il nous semble aussi que cela remettrait en cause le fait que Dieu est amour (cf. II.7.c) de toute éternité : en effet, il nous paraît difficile de concevoir l'amour comme une simple potentialité, car l'amour ne peut exister concrètement que dans le cadre de relations. Il nous semble d'ailleurs que cela ressort de façon indirecte de l'affirmation selon laquelle on ne peut aimer Dieu qu'on ne voit pas, si on n'aime pas son frère qu'on voit²⁷².

À la fin de ce survol de la doctrine de la Trinité, nous nous apercevons que nous sommes à même de comprendre certaines choses, mais que nous n'arrivons pas à comprendre comment tout s'articule. Nous terminerons donc par ce mot de Grudem : « En fait il est spirituellement sain de reconnaître clairement que l'être même de Dieu dépasse notre compréhension. Cela nous garde dans l'humilité devant Dieu et nous pousse à l'adorer sans réserve.²⁷³ ».

III.8- Quelques négations de la doctrine de la Trinité

Les négations de la doctrine de la Trinité viennent du fait que l'être humain n'arrive pas à comprendre comment un Dieu unique peut exister en trois personnes distinctes, qui sont chacune pleinement Dieu. Afin d'essayer de trouver une certaine cohérence à ces données bibliques qui semblent logiquement incohérentes, plusieurs solutions sont possibles : nier que Dieu soit trois personnes, ou nier que chaque personne soit pleinement Dieu, ou nier qu'il y a un seul Dieu. Chacune de ces options a été envisagée de façon plus ou moins importante au cours de l'histoire, et nous nous contenterons d'en mentionner quelques unes ci-après.

Le *modalisme*, aussi appelé *sabellianisme*²⁷⁴, s'en tient à une Trinité de révélation mais non de nature, en enseignant qu'il y a un seul Dieu qui apparaît sous trois modes différents : dans l'Ancien Testament Dieu serait apparu comme Père (en tant que législateur), puis comme Fils en la personne de Jésus (en tant que rédempteur), et enfin après la pentecôte, comme Esprit (qui accomplit régénération et sanctification). Le sabellianisme nie donc les relations interpersonnelles au sein de la Trinité et affirme qu'elles n'étaient pas réelles, mais qu'il s'agissait d'illusions. De plus, en niant la pluralité au sein de la divinité, le modalisme doit amener à nier l'indépendance de Dieu, puisque pour pouvoir aimer et communiquer, Dieu a dû se trouver dans l'obligation de créer l'être humain ! Actuellement, le modalisme est enseigné par l'Église pentecôtiste unie (à ne pas confondre avec l'église pentecôtiste ou les Assemblées de Dieu).

L'*arianisme*²⁷⁵ est un courant qui nie la pleine divinité du Fils. Ce courant s'appuie notamment sur les textes qui parlent du Fils *monogènes*, dont la traduction littérale serait, selon certains : « *unique engendré* ». Pour l'arianisme, si le Fils est engendré, alors c'est la preuve qu'il a bien été amené à l'existence par le Père. En fait, dans cette traduction, *monogènes* est expliqué par son étymologie : *mono* (seul) et *gennâo* (engendrer). D.A.Carson²⁷⁶ dit que sur le plan étymologique, ce mot pourrait aussi venir de *mono* (seul) et *genos* (race, sorte) et signifier seul de son genre. Ainsi, le Nouveau Testament parle d'Isaac comme du fils *monogènes* d'Abraham²⁷⁷, alors qu'Abraham a eu d'autres enfants²⁷⁸. Ou encore, au Psaume 25.16²⁷⁹, la Septante rend le mot *yahid*

272 1 Jn 4.20 : "Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas."

273 Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelcis, 2010, p. 265.

274 Vient de Sabellius, un théologien qui vivait à Rome au début du III^e après Jésus-Christ.

275 Ce nom vient du prêtre Arius, qui niait la divinité de Jésus et affirmait qu'il avait été créé par le Père. Le concile de Nicée, en 325 a condamné ses idées.

276 Carson, D.A., *Exegetical Fallacies*, Grand Rapids, Baker Books, 1996², p30-31.

277 Hb 11.17 : "C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac. C'est son fils unique qu'il offrait, lui qui avait reçu les promesses"

278 Gn 25.1-2 : "Abraham prit encore une femme nommée Qetoura. Elle lui donna des fils: Zimrân, Yoqchân, Medân, Madian, Yichbaq et Chouah."

279 Ps 25.16 : "Tourne-toi vers moi et fais-moi grâce, Car je suis seul et malheureux."

(seul, unique) par le mot *monogènes*, sans qu'il y ait la moindre idée d'engendrement. S'appuyer sur une étymologie incertaine d'un mot pour s'opposer à d'autres affirmations très claires de la Bible, n'est donc pas soutenable. Aujourd'hui l'arianisme est par exemple enseigné par les Témoins de Jéhovah.

Nous mentionnerons encore le *subordinationisme* et l'*adoptianisme*²⁸⁰. Le premier enseigne que le Fils est éternel et divin, mais qu'il est inférieur au Père dans son être et ses attributs : il lui est subordonné. Cet enseignement doit être distingué de la doctrine biblique selon laquelle le Fils est éternellement subordonné au Père en ce qui concerne sa fonction, son rôle. Le second nie aussi la divinité de Jésus en disant qu'il était un homme comme les autres, jusqu'à ce que Dieu l'adopte comme Fils à son baptême et lui donne alors des pouvoirs surnaturels.

IV- Les décrets de Dieu

IV.1- Les décrets

On appelle décrets de Dieu les plans éternels de Dieu, par lesquels il a déterminé de faire arriver tout ce qui se produit. Bien qu'on parle *des* décrets, il faut garder à l'esprit que tous ces décrets entrent en fait dans un même plan global, décidé par Dieu.

Ce plan de Dieu n'est pas quelque chose qui se serait imposé à lui. Il s'agit d'un dessein bienveillant²⁸¹, que dans son infinie sagesse, il a librement déterminé selon sa volonté²⁸². Ce conseil demeure inchangé depuis l'éternité passée²⁸³, aussi il accomplit les choses selon ce qu'il a fixé de toute éternité²⁸⁴. Le but le plus élevé du plan éternel de Dieu est de manifester sa gloire : d'un côté, tout ce qu'il a créé manifeste sa gloire²⁸⁴, et d'un autre côté, il est digne de recevoir la gloire en tant que Créateur de qui dépend tout ce qui existe²⁸⁵. Quant à son plan de rédemption, c'est pour célébrer sa gloire que les croyants ont été rachetés²⁸⁶, c'est afin de célébrer la gloire de sa grâce qu'ils ont été prédestinés à être adoptés par Jésus²⁸¹.

Le conseil éternel de Dieu ne se limite pas à un plan général, mais il concerne aussi différents aspects de l'activité humaine : par exemple Dieu a fixé d'avance la durée de notre vie²⁸⁷, la mort de Jésus faisait partie d'un projet que Dieu avait établi d'avance²⁸⁸ et ceux qui l'ont mis à mort ont accompli tout ce que Dieu avait décidé d'avance²⁸⁹. C'est avant de créer le monde que Dieu a choisi les croyants en Christ pour qu'ils soient saints et sans reproche devant lui²⁹⁰, c'est d'avance qu'il a préparé pour eux des bonnes œuvres afin qu'ils les accomplissent²⁹¹.

L'affirmation que Dieu a tout librement planifié selon sa sagesse infinie, soulève l'épineuse question de l'origine du mal : comment se fait-il que le mal existe, alors qu'un Dieu souverain, infiniment sage et bon a tout planifié selon le conseil de sa volonté ? Des générations de chrétiens

280 Cette hérésie est apparue chez Théodote de Byzance, au II^e siècle.

281 Ep 1.5-6 : "Il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé."

282 Ep 1.11 : "En lui, nous avons aussi été mis à part, prédestinés selon le plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté,"

283 Ps 33.11 : "Le conseil de l'Éternel subsiste à toujours, Et les projets de son cœur, de génération en génération."

284 Ps 19.2 : "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains."

285 Ap 4.11 : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées."

286 Ep 1.14 : "... en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire."

287 Ps 139.6 : "Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui étaient fixés, Avant qu'aucun d'eux (existe)."

288 Ac 2.23 : "Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir en le clouant (à la croix) par la main des impies."

289 Ac 4.27-28 : "Car en vérité, contre ton saint serviteur Jésus, à qui tu as donné l'onction, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués, dans cette ville, avec les nations et avec les peuples d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient déterminé d'avance."

290 Ep 1.4 : "En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. "

291 Ep 2.10 : "... nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions."

se sont posées cette question sans trouver une réponse définitive. Cela ne devrait pas nous surprendre puisque Dieu lui-même, dans sa Parole, n'apporte pas de réponse à cette question pourtant ouvertement posée, par Asaph au Psaume 73, par le prophète Habacuc, ou encore par Job.

La réponse de Dieu à ces croyants ne vise pas le pourquoi du mal, mais plutôt le « comment y faire face ? ». Dans sa réponse, Dieu affirme sa pleine souveraineté sur toutes choses, en même temps que sa parfaite justice et sa parfaite bonté. Il donne l'assurance qu'un jour tout le mal commis sera pleinement jugé. En attendant, nous dit-il, ce dont nous avons le plus besoin ce n'est pas tant de comprendre le pourquoi du mal, mais plutôt de continuer à placer notre confiance en lui : la foi en sa pleine souveraineté, sa parfaite justice et son amour infini ; la foi dans sa fidélité pour accomplir ses promesses : un jour, justice sera rendue pour chacune des moindres injustices commises. Un jour, tout mal sera jugé ; un jour, cet amour, cette justice, cette paix auxquels chacun d'entre nous aspire, seront enfin établis dans toute leur perfection : le mal ne sera plus.

Si nous ne pouvons pas comprendre l'origine ultime du mal, nous pouvons toutefois comprendre qu'il est logique que cela reste incompréhensible : dans un univers créé par un Dieu parfaitement bon, l'origine première du mal se doit d'être inexplicable, car expliquer son origine reviendrait d'une certaine façon à faire « rentrer le mal dans la création ». En effet, expliquer quelque chose, c'est, à l'aide d'un raisonnement, mettre cette chose en relation avec des faits ou notions qui s'appuient sur des liens de cause à effet ! Par conséquent, si l'origine du mal peut être reliée par un raisonnement à notre univers, c'est que d'une façon ou d'une autre, cette origine fait partie de cet univers, ce qui reviendrait à dire que la création telle qu'elle serait sortie des mains de Dieu ne serait pas parfaitement bonne²⁹².

Comme le dit Henri Blocher, l'origine ultime du mal est « l'écharde dans la raison ». Cette écharde nous rappelle notre petitesse face à l'immense grandeur de Dieu et donc, que la profondeur de sa sagesse nous est inaccessible : « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles! En effet, qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? Tout est de lui, par lui et pour lui! À lui la gloire dans tous les siècles. Amen! » (Romains 11.33-36).

IV.2- La volonté de Dieu

Nous avons vu précédemment que Dieu est un Dieu personnel, ce qui implique entre autre qu'il possède une volonté. Cette volonté n'est pas une volonté arbitraire, mais une volonté qui est en parfaite harmonie avec le « caractère » de Dieu. Lorsqu'on examine les données bibliques se rapportant à la volonté divine, il en ressort qu'elle a plusieurs facettes.

La volonté *décrétive* de Dieu renvoie à sa volonté qui est à l'origine de ses décrets. Cette volonté, aussi appelée volonté secrète de Dieu²⁹³, s'accomplit nécessairement : Dieu accomplit son dessein et exécute tout ce qu'il veut²⁹⁴, il met toutes choses en œuvre selon l'intention qui inspire sa décision²⁹⁵. Par exemple Dieu a planifié de créer l'univers et l'a réalisé²⁹⁶, il a décidé de créer

292 Cf. Blocher, H., *Le mal et la croix*, Mery-sur-Oise, Sator, 1990, p 149.

293 Elle est secrète en ce qu'elle concerne les décrets de Dieu qui nous sont en grande partie inconnus.

294 Es 46.10 : "Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore. C'est moi qui dis, et mon dessein s'accomplira, oui, j'exécuterai tout ce que je désire."

295 Ep 1.11 : "Et c'est aussi en Christ que nous avons été choisis pour lui appartenir conformément à ce qu'avait fixé celui qui met en œuvre toutes choses, selon l'intention qui inspire sa décision. "

296 Ps 33.6-11 : "L'Éternel a parlé: les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute l'armée des étoiles est née du souffle de sa bouche. Les eaux des mers, il les amasse et les endigue, et il tient l'océan comme en un réservoir. Que l'univers entier révère l'Éternel (...) Les plans de l'Éternel demeurent pour toujours et ses projets subsistent d'âge en âge."

l'homme à son image et l'a fait²⁹⁷, il a décidé de sauver l'homme par l'intermédiaire de la mort de Jésus-Christ et il l'a réalisé²⁸⁸, etc.

La volonté *préceptive* de Dieu, aussi appelée volonté révélée de Dieu, est celle par laquelle il prescrit à ses créatures ce qu'elles devraient faire, ce qu'il désire qu'elles fassent (il est parfois parlé de la volonté de désir de Dieu). Cette dernière, contrairement à la précédente, ne s'accomplit pas nécessairement : par exemple, Dieu veut que tous les hommes soient sauvés²⁹⁸, mais ils ne le seront pas tous ; Dieu veut que tous les hommes parviennent à la repentance²⁹⁹, mais tous ne se repentent pas ; Dieu désire que le méchant abandonne sa voie³⁰⁰, mais tous ne l'abandonnent pas.

La souveraineté de Dieu sur toutes choses et notamment sur le mal (cf.V.2.b.iv), amène aussi à distinguer la *volonté active* de Dieu qui est en lien avec l'action directe de Dieu³⁰¹, de la *volonté permissive* de Dieu qui est en lien avec l'action indirecte de Dieu³⁰².

V- Les œuvres de Dieu

V.1- La création

Dès le début la Bible présente Dieu comme étant le Créateur de tout le monde matériel qui nous entoure³⁰³. Les théologiens parlent de création *ex nihilo* pour dire que Dieu n'a eu recours à aucune matière préexistante pour créer l'univers : *toutes choses* ont été créées par Dieu et existent à cause de sa volonté²⁸⁵, *tout* a été fait par la Parole et *rien* de ce qui existe n'a été fait sans elle³⁰⁴. Cette création concerne aussi le monde spirituel : c'est en Christ qu'ont été créées toutes choses, les visibles et les invisibles, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs³⁰⁵. Tout ce que Dieu a créé était très bon³⁰⁶. La Bible ne dit pas pourquoi Dieu a décidé de créer le monde, pas plus qu'elle ne spéculer sur le fait de savoir si les choses auraient pu être autrement. Cela nous semble faire partie des choses cachées qui sont à Dieu, aussi nous nous en tiendrons aux choses révélées³⁰⁷. Dans ce cadre là, nous pouvons dire que Dieu voulait manifester sa gloire à travers toute la création³⁰⁸, y compris son peuple³⁰⁹.

Ces divers enseignements que nous venons de survoler en lien avec l'acte créateur de Dieu sont capitaux, car ils permettent d'écarter de nombreuses conceptions erronées :

- Puisque Dieu a créé l'univers, la matière n'est pas éternelle comme l'affirment certains courants de pensée (matérialisme, ...).
- Affirmer que Dieu a créé l'univers implique que le monde qui nous entoure est bien réel et non pas une illusion, contrairement à ce qu'affirment certaines philosophies telles l'hindouisme par exemple.
- Dire que Dieu a tout créé et que tout ce qu'il a créé était bon, s'oppose à la conception

297 Gn 1.26 : "Et Dieu dit: Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent."

298 1 Tim 2.4 : "Car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité."

299 2 Pi 3.9 : "Le Seigneur ... use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance."

300 Ez 18.23 : "Pensez-vous que je prenne le moindre plaisir à voir mourir le méchant? demande le Seigneur, l'Éternel. Mon désir n'est-il pas plutôt qu'il abandonne sa mauvaise conduite et qu'il vive?"

301 Ps 135.6 : "Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, Dans les cieux et sur la terre, Dans les mers et dans les abîmes."

302 Ac 14.16 : "Dans les siècles passés, ce Dieu a laissé tous les peuples suivre leurs propres chemins."

303 Gn 1.1 : "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre."

304 Jn 1.3 : "Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle."

305 Co 1.16 : "Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui."

306 Gn 1.31 : "Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici: c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin: ce fut un sixième jour."

307 Dt 29.29 : "Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à perpétuité, ..."

308 Ps 19.2 : "Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue céleste annonce l'œuvre de ses mains." ; Es 6.3 : "Ils criaient l'un à l'autre et disaient: Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire!"

309 Es 43.7 : "Oui, tous ceux qui portent mon nom et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés, oui, que j'ai faits." (Semeur)

dualiste qui affirme d'une part, que l'univers matériel et Dieu ont éternellement existé, et d'autre part, que la matière est mauvaise alors que l'esprit est bon.

- Puisque Dieu a tout créé à partir de rien, cela implique que tout ce qui est créé est distinct et dépendant de lui, ce qui s'oppose au panthéisme selon lequel tout est Dieu et Dieu est tout.
- Affirmer que Dieu est à l'origine de tous les êtres, tant physiques que spirituels, signifie qu'il n'y a pas d'autres dieux, comme l'affirment les systèmes polythéistes.
- Dire que les êtres spirituels sont des créatures de Dieu, implique entre autre que Satan et ses démons ne sont pas tout puissants, pas plus qu'ils ne sont omniprésents³¹⁰.

V.2- La providence divine

Parler de providence divine, c'est affirmer que Dieu est toujours à l'œuvre au sein de sa création, que ce soit en la maintenant à l'existence ou en dirigeant toutes choses pour l'accomplissement de son conseil éternel. On peut donc dire que les actions providentielles de Dieu sont la mise en œuvre de ses décrets.

V.2.a- La conservation

On appelle conservation ou préservation, le fait que par une action continue, Dieu maintient à l'existence tout ce qu'il a créé, de même que toutes les propriétés et facultés du créé. Le fait que Dieu continue à agir pour maintenir la création à l'existence est souligné de plusieurs façons : il est celui qui donne la vie à tout ce qui existe³¹¹, celui en qui nous avons la vie, le mouvement et *l'être*³¹² ; s'il ne pensait qu'à lui-même et retirait son souffle et son Esprit, alors tout être vivant retournerait à la poussière³¹³. Cette action continue, Dieu l'exerce notamment à travers Jésus-Christ qui est celui en qui toutes choses subsistent³¹⁴ et celui qui maintient toutes choses à l'existence par sa parole puissante³¹⁵. La stabilité des propriétés et facultés du créé est induite par le fait que Dieu maintient sa création à l'existence, et est confirmé par l'expérience.

Sur le plan pratique, cet enseignement ouvre la voie à la science et à ses applications techniques : puisque Dieu continue de maintenir à l'existence l'univers et de maintenir ses différentes propriétés, alors il est normal de penser que le créé se comporte de façon prévisible ; par conséquent, toute expérience qui donne un résultat aujourd'hui, donnera un résultat identique si elle est reproduite dans les mêmes conditions. Toujours sur le plan pratique, la doctrine de la providence permet d'écarter la vision déiste qui considère que Dieu aurait créé le monde, mais ne s'en occuperait plus maintenant et le laisserait fonctionner tout seul selon les lois physiques établies lors de la création³¹⁶.

V.2.b- Le gouvernement souverain de Dieu

La Parole de Dieu présente Dieu comme étant souverain sur toutes choses. « Proclamer un Dieu souverain revient à déclarer qu'il est réellement Dieu, à reconnaître le Très-Haut et sa capacité d'accomplir tous ses desseins à l'égard de l'armée des cieux et des habitants de la terre,

310 Dire qu'un être est omniprésent, c'est dire qu'il se trouve en même temps en tout point de l'univers. Seul Dieu possède l'omniprésence.

311 Né 9.6 : "C'est toi, Éternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. À tout cela, tu donnes la vie, et l'armée des cieux se prosterne devant toi."

312 Ac 17.27-28 : "Afin qu'ils cherchent Dieu ... Or il n'est pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ...".

313 Jb 34.14-15 : "S'il ne pensait qu'à lui-même, S'il ramenait à lui son Esprit et son souffle, Toute chair périrait en même temps, Et l'homme retournerait dans la poussière." ; Ps 104.29-30 : "Tu caches ta face: ils sont épouvantés; Tu leur retires le souffle: ils expirent Et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle: ils sont créés, Et tu renouvelles la face du sol."

314 Col 1.16-17: "Oui, par lui et pour lui tout a été créé. Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui"

315 Hb 1.2-3 : "... c'est par son Fils qu'il nous a parlé. Il a fait de lui l'héritier de toutes choses et c'est aussi par lui qu'il a créé l'univers. Ce Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être. Il soutient toutes choses par sa parole puissante."

316 Le déisme nie donc qu'il puisse y avoir des miracles, nie que Dieu se soit incarné en la personne de Jésus-Christ, etc.

sans que nul ne résiste à sa main ...³¹⁷ ». En tant que Dieu Créateur, il a le droit absolu de régner sur tout le créé³¹⁸. Nous allons dans les paragraphes suivants évoquer différents domaines sur lesquels Dieu exerce son gouvernement souverain.

V.2.b.i- Souveraineté sur la création

À côté de la doctrine de la conservation bien d'autres textes montrent que Dieu est souverain sur sa création : il fait briller le soleil sur les bons et les méchants et accorde la pluie aux justes comme aux injustes³¹⁹, il contrôle les températures et le vent³²⁰, le tonnerre³²¹, les éclairs, la grêle, la neige, la brume et les vents impétueux³²². C'est lui qui s'occupe de la subsistance des oiseaux du ciel³²³ et des animaux en général³²⁴, c'est lui qui fait pousser l'herbe et les plantes que cultive l'homme³²⁵, etc.

Il faut noter que pour plusieurs des événements rapportés précédemment, nous pourrions donner une explication naturelle ou scientifique : les conditions météorologiques permettent d'expliquer le vent, la pluie, la neige, ou encore le fait de mettre les plantes dans de bonnes conditions explique qu'elles poussent, etc. Néanmoins la Parole de Dieu affirme que c'est Dieu qui conduit tout cela : connaître la cause « naturelle » d'un événement ne signifie pas que Dieu n'intervient pas, ne serait-ce que par le fait qu'il maintient à l'existence les lois physiques ou biologiques. Cela montre que de façon générale, Dieu dirige les événements en se servant des lois qu'il a établies. Pour formuler les choses autrement, nous pourrions dire que Dieu est la cause première de tout ce qui se passe dans la création.

V.2.b.ii- Souveraineté sur les peuples

La souveraineté de Dieu sur les peuples est affirmée de différentes façons dans la Bible : Dieu règne et domine sur les nations³²⁶, il leur donne l'accroissement ou le déclin³²⁷, il fixe leur temps ainsi que les limites de leur territoire³²⁸, il peut décider de les déposséder de leur territoire³²⁹, il leur donne les autorités qui les gouvernent³³⁰, il fait concourir les actions des nations à la réalisation de son plan³³¹, etc.

V.2.b.iii- Souveraineté sur tous les aspects de la vie humaine

Dieu est celui qui donne et reprend la vie³³², celui qui détermine la durée de notre

317 Pink, Arthur, *La souveraineté de Dieu*, Châlon sur Saône, Europresse, 2009rev, p. 25-26.

318 Rm 9.20-21 : "Mais, qui es-tu donc toi, homme, pour critiquer Dieu? L'ouvrage demandera-t-il à l'ouvrier: "Pourquoi m'as-tu fait ainsi?" Le potier n'a-t-il pas le droit, à partir du même bloc d'argile, de fabriquer un pot d'usage noble et un autre pour l'usage courant?"

319 Mt 5.45 : "Votre Père céleste, ... fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes."

320 Ps 147.18 : "Dès qu'il en donne l'ordre, c'est le dégel. S'il fait souffler son vent, voici, les eaux ruissellent."

321 1 Sa 7.10 : "L'Éternel fit tourner contre les Philistins un puissant tonnerre qui les mit en déroute"

322 Ps 148.7-8 : "Louez l'Éternel ... vous tous, abîmes, éclairs, grêle, neige, brume, vents impétueux qui exécutez ses ordres!"

323 Mt 6.26 : "Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. "

324 Ps 104.21, 25, 27-28 : "Les lionceaux rugissent après leur proie, ils demandent à Dieu leur nourriture (...) voici la mer immense qui s'étend à perte de vue, peuplée d'animaux innombrables, des plus petits jusqu'aux plus grands, (...) Ils comptent sur toi, tous ces êtres, pour recevoir leur nourriture, chacun au moment opportun. Tu la leur donnes: ils la prennent, ta main s'ouvre, et ils sont comblés."

325 Ps 104.14 : "Il fait germer l'herbe pour le bétail, Et les plantes pour le service des humains, Pour tirer le pain de la terre."

326 Ps 22.29 : "Car le règne est à l'Éternel, Il domine sur les nations."

327 Jb 12.23 : "Il donne de l'accroissement aux nations et il les fait périr; Il étend au loin les nations et il les ramène."

328 Ac 17.26 : "Il a fait que toutes les nations ... habitent sur ... la terre; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure,"

329 Dt 9.5 : "... c'est parce que ces nations sont perverses que l'Éternel ton Dieu va les déposséder en ta faveur. "

330 Rm 13.1 : "Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu."

331 Ac 4.27-28 : "... c'est bien une ligue qu'Hérode et Ponce Pilate, les nations et les peuples d'Israël ont formée dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus, que tu as choisi comme Messie. Ils n'ont fait qu'accomplir tout ce que tu avais décidé d'avance, dans ta puissance et ta volonté."

332 1 Sa 2.6 : "C'est l'Éternel qui fait mourir et vivre, il fait descendre dans le séjour des morts et en fait remonter."

existence³³³, et qui en fixe le terme³³⁴. Sa souveraineté sur la vie de l'être humain ressort aussi de bien d'autres façons : d'un côté les projets de l'homme ne se réalisent que dans la mesure où ils ne contrecarrent pas le dessein de Dieu³³⁵, et d'un autre côté Dieu peut orienter l'homme dans ses décisions³³⁶ et agir sur son esprit afin que son plan s'accomplisse³³⁷, de sorte que c'est finalement lui qui est maître de ses pas³³⁸ ; Dieu est celui qui élève ou abaisse les hommes, qui les enrichit ou les appauvrit³³⁹, il est celui qui dirige le résultat de tirages au sort³⁴⁰ ; il est celui qui a mis Paul à part dès avant sa naissance³⁴¹, celui qui a choisi Jérémie comme prophète dès avant sa naissance³⁴², celui qui nous donne toutes nos aptitudes³⁴³, etc.

V.2.b.iv- Souveraineté sur le mal

D'un côté, par sa « providence préventive », Dieu peut empêcher l'homme de commettre le mal, comme il a empêché Abimélec de coucher avec la femme d'Abraham³⁴⁴ ou comme il promet au croyant de ne pas le laisser être tenté au delà de ses forces³⁴⁵.

D'un autre côté, au travers de sa « providence permissive », Dieu peut laisser les hommes commettre le mal, comme il peut laisser les peuples suivre leurs propres voies³⁰², ou les hommes suivre leurs pensées faussées³⁴⁶.

Il est question de « providence restrictive³⁴⁷ », lorsque Dieu laisse faire le mal tout en posant des limites qui ne pourront pas être dépassées : par exemple le croyant ne pourra pas être tenté au delà de ce qu'il peut supporter³⁴⁵, le mystère de l'iniquité est à l'œuvre, mais il est retenu jusqu'à ce que celui qui le retient ait disparu³⁴⁸. Il faut toutefois souligner que ces limites ne sont pas définies de façon absolue, car c'est Dieu qui, dans sa souveraineté les décide pour chaque cas particulier. Ainsi lorsque Satan veut s'en prendre à Job, dans un premier temps Dieu lui interdit de porter atteinte à sa personne³⁴⁹, avant de le lui permettre dans un second temps, sans qu'il puisse toutefois aller jusqu'à lui ôter la vie³⁵⁰. Ces différents points montrent clairement que les mauvaises actions des hommes restent sous le contrôle de Dieu : elles ne peuvent se produire sans sa permission et ne peuvent franchir les limites qu'il a fixées.

333 Ps 139.16 : "Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tu me voyais et, dans ton registre, se trouvaient déjà inscrits tous les jours que tu m'avais destinés alors qu'aucun d'eux n'existait encore."

334 Jb 14.5 : "Puisque tu as fixé le nombre de ses jours, et que toi, tu connais le nombre de ses ans, puisque tu as fixé le terme de sa vie qu'il ne franchira pas," (Semeur).

335 Pr 19.21 : "Un homme forme de nombreux projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui se réalise."

336 Pr 21.1 : "Le cœur du roi est comme un cours d'eau entre les mains de l'Éternel: il le dirige à son gré."

337 Esd 1.1 : "La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse,"

338 Jr 10.23 : "Je sais, ô Éternel, que le destin de l'homme n'est pas entre ses mains, et que celui qui marche n'est pas le maître de ses pas."

339 1 Sa 2.7-8 : "L'Éternel seul dépouille et enrichit, il humilie, et il élève aussi. De la poussière, il arrache le pauvre, et il relève l'indigent de la fange pour l'installer au milieu des puissants et lui donner une place d'honneur."

340 Pr 16.33 : "On jette le sort dans le pan de la robe, Mais toute décision vient de l'Éternel."

341 Ga 1.15-16 : "Quand celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, a trouvé bon de révéler en moi son Fils"

342 Jr 1.5 : "Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, Je te connaissais, Et avant que tu ne sortes de son sein, Je t'avais consacré Je t'avais établi prophète pour les nations."

343 1 Co 4.7 : "Qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?"

344 Gn 20.6 : "Dieu lui répondit en songe: Je sais, moi aussi, que tu as agi en toute bonne conscience. C'est pourquoi je t'ai empêché de commettre un péché contre moi et je ne t'ai pas laissé la toucher."

345 1 Co 10.13 : "Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Au moment de la tentation, il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez y résister."

346 Rm 1.28 : "Ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, c'est pourquoi Dieu les a abandonnés à leur pensée faussée, si bien qu'ils font ce qu'on ne doit pas."

347 Nous ne sommes pas persuadés qu'il y ait une grande différence entre la providence permissive et la providence restrictive, car même dans la providence permissive la personne ne pourra pas aller plus loin que ce que Dieu a décidé ; la seule différence nous paraît donc être subjective plutôt qu'objective : dans un cas nous connaissons la limite posée par Dieu (providence restrictive) et dans l'autre cas nous n'avons pas connaissance de cette limite qui, à notre avis, existe quand même.

348 2 Th 2.6-7 : "Et maintenant vous savez bien ce qui le retient, pour qu'il ne se révèle qu'en son temps. Car déjà le mystère de l'iniquité est à l'œuvre, (il faut) seulement que celui qui le retient encore ait disparu."

349 Jb 1.12 : "Alors l'Éternel dit à Satan: Tous ses biens sont en ton pouvoir, ainsi que les siens, mais ne porte pas la main sur sa personne!"

350 Jb 2.4-6 : "Mais Satan répondit: Peau pour peau, tout ce qui est à lui, l'homme y renoncera en échange de sa vie. Mais porte donc la main sur son corps et l'on verra s'il ne te maudit pas en face! L'Éternel dit à Satan: Il est en ton pouvoir, mais épargne sa vie."

En relation avec la souveraineté de Dieu sur le mal, la Bible contient aussi des affirmations qui peuvent paraître assez surprenantes dont voici quelques exemples : Dieu a endurci le cœur du Pharaon pour que ce dernier s'oppose à sa volonté³⁵¹, il a fait en sorte que les fils d'Éli n'écoutent pas les reproches de leur père car il voulait les faire mourir³⁵², il a mis un esprit de mensonge dans les prophètes du roi Achab³⁵³, il a fait errer son peuple loin de ses ordonnances et a endurci son cœur pour qu'il ne le craigne plus³⁵⁴, un jour il enverra une puissance d'égarément pour que les hommes croient au mensonge³⁵⁵ ; il est aussi dit que Dieu a endurci le cœur des cananéens afin qu'ils soient exterminés³⁵⁶, ou encore qu'il a incité David à dénombrer le peuple³⁵⁷ ; or ce dénombrement apparaît comme étant une faute de David³⁵⁸ (peut-être parce que c'était son orgueil qui le poussait à vouloir le faire).

Il nous semble que ces textes parlent de l'intervention divine en jugement : le Pharaon avait déjà lui-même plusieurs fois endurci son cœur avant que Dieu ne l'endurcisse³⁵⁹, les fils d'Éli ainsi que le roi Achab connaissaient probablement la loi de Dieu, mais s'en étaient complètement détournés, lorsque Dieu enverra une puissance d'égarément, ce sera afin que soient jugés ceux qui *n'ont pas cru*³⁵⁵. Quant aux peuples cananéens endurcis par Dieu, il faut rappeler que Dieu avait dit à Abraham qu'il ne lui donnerait pas le pays tout de suite, car l'iniquité des Amoréens n'était pas encore à son comble³⁶⁰ : la prise du pays par Israël apparaît bien comme étant un jugement de Dieu sur ces peuples³⁶¹. Concernant le fait que Dieu ait incité David à dénombrer le peuple, cela correspond aussi à un jugement, puisque le début du verset dit que Dieu était en colère contre Israël³⁵⁷ ; de plus, le chronique affirme que c'est Satan qui a incité David à faire le dénombrement³⁶². Ces deux textes ne se contredisent pas, mais soulignent simplement que Dieu a volontairement laissé Satan inciter David à faire ce dénombrement. Le début du livre de Job nous paraît donner appui à cette lecture : Satan a voulu s'attaquer à Job et Dieu le lui a permis³⁶³, dans une certaine limite ; après que *Satan* ait fait perdre à Job ses biens, ses serviteurs, ses enfants, Job a pu dire que c'était *l'Éternel* qui avait repris, et en cela nous dit l'auteur inspiré, il n'attribua rien de scandaleux à Dieu³⁶⁴.

Nous aimerions encore mentionner d'autres textes qui affirment que Dieu crée le malheur³⁶⁵, qu'il suscite le malheur et le bonheur³⁶⁶, qu'il est l'auteur du malheur qui arrive dans une ville³⁶⁷. Ces actions divines sont perçues comme des choses mauvaises par ceux qui en sont les

351 Ex 9.12 : "L'Éternel endurcit le cœur du Pharaon, et le Pharaon n'écouta pas Moïse et Aaron, comme l'Éternel l'avait dit à Moïse."

352 1 Sa 2.25 : "Mais ils n'écoutèrent pas la voix de leur père, car l'Éternel voulait les faire mourir."

353 1R 22.23 : "Et maintenant, voici que l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes que voici; et l'Éternel a décrété un malheur contre toi."

354 Es 63.17 : "Pourquoi, Éternel, nous fais-tu errer loin de tes voies Et endurcis-tu notre cœur contre la crainte envers toi? "

355 2 Th 2.11-12 : "Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarément, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice."

356 Jo 11.19-20 : "Il n'y eut aucune ville à faire la paix avec les Israélites, excepté Gabaon habitée par les Héviens; ils les prirent toutes en combattant. Car c'est de l'Éternel que venait l'endurcissement de leur cœur à faire la guerre à Israël, afin que celui-ci puisse les vouer à l'interdit, sans leur faire grâce, et les exterminer comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse."

357 2 Sa 24.1 : "Et la colère de l'Éternel s'embrasa de nouveau contre Israël; et il incita David contre eux, disant, Va, dénombre Israël et Juda."

358 2 S 24.10 : "David sentit battre son cœur, après qu'il eut ainsi compté le peuple. David dit à l'Éternel: J'ai commis un grand péché en faisant cela! Maintenant, Éternel, daigne pardonner la faute de ton serviteur, car j'ai agi tout à fait en insensé."

359 Ex 8.11, 28 : "Mais le Pharaon, voyant qu'il y avait du répit, endurcit son cœur et n'écouta pas (Moïse et Aaron), comme l'avait dit l'Éternel. (...) Mais le Pharaon, cette fois encore, endurcit son cœur et ne laissa point partir le peuple." ; en fait ce n'est qu'à partir de la 7^e plaie qu'il est dit que l'Éternel endurcit le cœur du Pharaon.

360 Gn 15.13-16 : "L'Éternel dit à Abram: Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur; ils y seront esclaves, et on les maltraitera pendant quatre cents ans ... À la quatrième génération, ils reviendront ici; car c'est alors seulement que la déchéance morale des Amoréens aura atteint son comble."

361 Dt 18.12 : "En effet, quiconque se livre à ces pratiques est en horreur à l'Éternel; et c'est à cause de ces horreurs que l'Éternel, ton Dieu, va déposséder ces nations devant toi."

362 1 Ch 21.1 : "Satan se dressa contre Israël et il excita David à faire le recensement d'Israël."

363 Jb 1.9, 12 : "Satan répondit à l'Éternel: Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? (...) L'Éternel dit à Satan: Voici: tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir, seulement, ne porte pas la main sur lui. Alors Satan se retira de la présence de l'Éternel."

364 Jb 1.21, 22 : "L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni! En tout cela, Job ne pécha pas et n'attribua rien de scandaleux à Dieu."

365 Es 45.7 : "Je forme la lumière Et je crée les ténèbres, Je réalise la paix Et je crée le malheur; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses."

366 La 3.38 : "N'est-ce pas de la bouche du Très-Haut que sortent Les maux et les biens?"

367 Am 3.6 : "Arrive-t-il un malheur dans une ville sans que l'Éternel en soit l'auteur?"

objets, mais elles ne peuvent être mauvaises en elles-mêmes, puisque Dieu est saint et parfaitement bon (cf.II.7), puisqu'il n'y a pas de mal en lui³⁶⁸ et qu'il n'est pas tenté par le mal³⁶⁹. Lorsque Dieu exerce son jugement sur des personnes, cela apparaît comme étant un malheur pour ces personnes³⁷⁰, mais ce jugement est cependant une bonne chose puisqu'il est l'expression de sa parfaite justice. Cette notion de jugement peut nous aider à comprendre, au moins en partie, que Dieu n'est pas injuste lorsqu'il fait tomber son jugement sur les hommes : tous sont pécheurs³⁷¹ et méritent une seule chose, son jugement éternel ! Il faut toutefois encore préciser que la Bible parle aussi de malheurs envoyés par Dieu sans que cela ne soit nécessairement un jugement : ainsi en est-il par exemple pour Job³⁷², ou encore lorsque Dieu agit en discipline³⁷³.

Les différents textes abordés dans ce paragraphe montrent que Dieu utilise toutes choses pour accomplir ses desseins, même le mal. Si Dieu laisse les hommes faire le mal, il saura l'utiliser pour en tirer du bien à la fin, comme cela ressort de l'histoire de Joseph et ses frères³⁷⁴. Non seulement il fera en sorte que ce mal n'anéantisse pas ses desseins³⁷⁵, mais il pourra même le faire participer à l'accomplissement de son dessein, comme cela a été par exemple le cas avec la crucifixion de Jésus³⁷⁶ : l'intention de l'homme était mauvaise, mais Dieu s'est servi de cette mauvaise intention pour accomplir sa volonté qui elle, est bonne³⁷⁷. Il nous paraît important de mentionner encore un point : même lorsque Dieu intègre dans son plan le mal commis par les hommes, cela ne les dédouane pas de leur responsabilité : le mal reste mauvais et l'être humain reste totalement responsable de ses actions, ne pouvant accuser Dieu d'une quelconque responsabilité face à ce mal³⁷⁸. Ainsi la Bible dit que le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est déterminé, tout en appelant le malheur sur Juda qui a livré Jésus³⁷⁹. Ou encore, lorsque Dieu a incité David à dénombrer le peuple, David assume pleinement la responsabilité de son acte en confessant avoir commis un grand péché³⁵⁸.

V.2.c- Synthèse

Les différents textes que nous venons de voir ainsi que l'enseignement biblique en général, font ressortir que :

- Dieu est pleinement souverain sur toutes choses et il peut même orienter les décisions humaines.
- Dieu utilise toutes choses pour accomplir ses desseins, même le mal commis par les hommes.
- Dieu ne fait jamais le mal et il ne peut en être tenu pour responsable.

368 1 Jn 1.5 : "Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres."

369 Jc 1.13 : "... Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne."

370 Cf. Ex 32.11-14, Dt 29.19-21, 31.16-18, 29, Jos 23.14-16, Jg 2.14-15, 2 Sa 12.10-11, 24.16, 1 Ro 14.9-10, etc.

371 Rm 3.23 : "Car il n'y a pas de distinction: tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu".

372 Jb 42.11 : "Ils le plainirent et le consolèrent de tous les malheurs que l'Éternel avait fait venir sur lui ..."

373 Cf. par exemple Hb 12.11 où la discipline divine est perçue comme un sujet de tristesse sur le moment, même si cette discipline est bonne

374 Gn 50.20 : "Vous aviez projeté de me faire du mal, mais par ce que vous avez fait, Dieu a projeté de faire du bien en vue d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux." ; Rm 8.28 : "Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, ..."

375 Pr 19.21 : "Un homme forme de nombreux projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui se réalise."

376 Ac 2.22-23 : "Jésus de Nazareth (...) a été livré entre vos mains conformément à la décision que Dieu avait prise et au projet qu'il avait établi d'avance. Et vous, vous l'avez tué en le faisant crucifier par des hommes qui ne connaissent pas Dieu."

377 Rm 12.2 : "Laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait."

378 Jc 1.13-14 : "Que personne, devant la tentation, ne dise: "C'est Dieu qui me tente." Car Dieu ne peut pas être tenté par le mal et il ne tente lui-même personne. Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent, ..." ; 1Jn 1.5 : "Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui."

379 Lc 22.22 : "Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est déterminé; mais malheur à cet homme-là par qui il est livré."

- Les êtres humains font des choix volontaires et sont pleinement responsables du mal qu'ils commettent.

Ces affirmations que nous venons de relever soulèvent de délicates questions : comment l'être humain peut-il être libre et responsable face à un Dieu souverain ? Comment un Dieu parfaitement bon peut-il être activement souverain sur le mal ? Face à ces questions, nous aimerions mentionner deux approches différentes soutenues par des personnes qui reconnaissent l'autorité de la Parole de Dieu : l'approche calviniste et l'approche arminienne. Ce qu'il faut souligner, avant de mentionner ce qui différencie ces approches, c'est que toutes deux maintiennent les quatre points que nous venons de mentionner.

La conception calviniste affirme que Dieu a volontairement décrété de permettre le péché et le mal. Il est la cause première de toutes choses, et peut accomplir sa volonté par l'intermédiaire de causes secondes, comme les hommes par exemple, tout en respectant leur capacité à faire des choix volontaires et responsables. Sur le plan des relations humaines l'homme est moralement responsable de ce qu'il fait faire aux autres, mais il ne semble pas en être de même sur le plan divin. En effet, d'un côté l'Écriture affirme que Dieu n'est aucunement responsable du mal commis par les hommes, et d'un autre côté, elle dit par exemple qu'il peut endurcir le cœur des hommes pour qu'ils s'opposent à lui (cf. V.2.b.iv) ! Face à cela, Grudem écrit : « l'Écriture ne nous explique pas exactement comment Dieu articule sa direction providentielle avec notre volonté et nos choix responsables. Mais plutôt que de nier l'aspect divin ou l'aspect humain (simplement parce que nous ne sommes pas capables d'expliquer comment les deux peuvent être vrais en même temps), nous devrions accepter les deux dans un souci de fidélité à l'enseignement de toute l'Écriture.³⁸⁰ ». Dans l'approche calviniste, les textes bibliques qui parlent de la souveraineté de Dieu sont donc le reflet de sa façon habituelle et générale d'agir. Concernant la notion de liberté humaine, Calvin affirme que l'homme n'est « point dit avoir le libre arbitre parce qu'il aurait le choix entre le bien et le mal, mais parce qu'il agit selon sa volonté et non par contrainte ...³⁸¹ ». L'être humain est libre en ce qu'il fait des choix volontaires et responsables, mais non pas en ce qu'il serait en dehors du contrôle de Dieu. Grudem souligne que ces choix volontaires se font hors de toute *contrainte* de Dieu car « si l'acte correspond aux *désirs* de l'agent, alors même si l'acte est causalement déterminé, il est libre et l'agent est moralement responsable.³⁸² ».

Pour la conception arminienne³⁸³, l'entrée du péché dans le monde n'a pas été décrétée par Dieu et ne correspond pas à sa volonté. La rébellion de l'homme contre Dieu ne peut être « *de quelque manière que ce soit* le produit de la volonté souveraine de Dieu considérée comme cause première.³⁸⁴ ». En ce qui concerne les décrets de Dieu, ils sont d'ordre général et ne fixent pas les choses dans les moindres détails. Comme il est inconcevable que Dieu puisse susciter chez ses créatures des choix volontaires, son gouvernement souverain ne déterminerait pas toutes choses : Dieu se contenterait de *réagir* aux choix humains pour faire en sorte que son plan s'accomplisse. Basinger dit : « ... l'arminien croit que ce qui se passe dans le monde résulte, dans une certaine mesure, de la volonté humaine ; le contrôle exhaustif de Dieu sur le monde est nié. Cela signifie que des choses que Dieu ne veut pas peuvent se produire ...³⁸⁵ ». Dans cette vision là, les textes bibliques qui parlent de la souveraineté de Dieu sont interprétés comme étant des exemples particuliers qui ne décrivent pas la manière habituelle et générale dont Dieu agit.

380 Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelsis, 2010, p. 341.

381 Calvin Jean, *Institution de la religion chrétienne*, Aix-en-Provence & Charols, Kerygma & Excelsis, 2009, p. 208.

382 Citation de D.Basinger & R.Basinger, dans : Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelsis, 2010, note p. 352.

383 Ce nom vient de Jacob Arminius (1560-1609), théologien hollandais, en désaccord avec la position calviniste. Aujourd'hui, la position arminienne diffère de la position calviniste sur la question du libre arbitre de l'homme, que ce soit en lien avec la providence divine ou avec la prédestination ou l'élection.

384 Citation de Pinnock Clark, dans : Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelsis, 2010, p. 363.

385 Citation de Marshal dans : Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelsis, 2010, p. 364.

En ce qui concerne la notion de liberté humaine, l'approche arminienne soutient que les décisions humaines n'ont d'autre cause que les hommes eux-mêmes. Cette conception ne nie toutefois pas que Dieu puisse influencer les hommes : « La volonté des hommes peut être affectée par la prière, sinon nous ne prierions pas pour eux. *Croire à la prière équivaut donc à croire que la volonté humaine est limitée d'une certaine manière, et que Dieu exerce sur elle une sorte d'influence incompréhensible.*³⁸⁶ ».

À la fin de ce survol, il nous faut reconnaître qu'à ce jour, nous ne comprenons pas comment s'articulent les différentes affirmations bibliques relatives à la souveraineté divine, et à la responsabilité humaine. Mais cela ne doit en aucune manière nous amener à rejeter l'une de ces deux affirmations, sous prétexte que nous ne comprenons pas leur articulation³⁸⁷ : nous acceptons par exemple le fait que Dieu est éternel, qu'il est omniprésent, qu'il est Un en trois personnes distinctes, et pourtant, nous ne pouvons pas comprendre comment cela est possible !

Pour terminer, nous aimerions souligner que les deux approches dont nous avons parlé demeurent chacune avec des questions non résolues. La position calviniste n'apporte pas de réponse à la question de savoir comment Dieu peut orienter toutes nos décisions, sans être pour autant tenu responsable du mal que nous commettons. Quant à l'approche arminienne, l'affirmation selon laquelle Dieu n'a pas voulu que le mal existe soulève la question de l'omnipotence divine. Si le mal existe contre sa volonté, comment croire alors qu'il est omnipotent et qu'il remportera la victoire finale sur le mal ? La réponse qui consiste à dire que Dieu a volontairement laissé à l'homme la possibilité de pécher, afin que les choix humains puissent être de *véritables* choix, ne nous semble pas apporter de réponse satisfaisante non plus. En effet, si nous voulons que dans l'éternité future nos choix puissent être de véritables choix, alors il faudrait aussi que la possibilité de pécher nous soit laissée, ce qui remettrait en cause toute certitude quant à l'éternité à venir. Ensuite, si pour être véritable un choix suppose la possibilité de choisir entre le bien et le mal, alors les choix divins ne peuvent être de véritables choix, puisque Dieu ne peut pas pécher et ne peut même pas être tenté par le mal !

Le constat que nous venons de faire nous amène à finir cette étude, en nous exclamant avec l'apôtre Paul :

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles! En effet, Qui a connu la pensée du Seigneur, Ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? Tout est de lui, par lui et pour lui! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen! »
(Rm 11.33-36)

386 Citation de Marshall dans : Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelcis, 2010, p. 364.

387 À cet égard il est intéressant de relever que dans certains textes la Bible pose côte à côte la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine, sans que cela ne semble poser le moindre problème pour l'auteur du texte. Par exemple le prophète Jérémie affirme que Dieu peut agir envers son peuple comme un potier peut faire ce qu'il veut de l'argile qu'il a entre les mains (Jr 18.6), avant d'en appeler à la responsabilité du peuple qui est de revenir vers Dieu (Jr 18. 11), afin que ce dernier renonce au mal qu'il a prévu de lui faire (Jr 18.8). Dans le Nouveau Testament Paul en appelle à la responsabilité du chrétien afin qu'il mette en œuvre son salut, car, lui rappelle-t-il, c'est Dieu qui opère en lui le vouloir et le faire (Phil 2.12-13) !

VI- Annexes

VI.1- Symbole de Nicée-Constantinople

Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait. Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux; par le Saint-Esprit il s'est incarné de la vierge Marie, et s'est fait homme; il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate; il a souffert; il a été enseveli; il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, il est monté aux cieux; il siège à la droite du Père et il reviendra en gloire juger les vivants et les morts, lui dont le règne n'aura pas de fin; et en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui vivifie; qui procède du Père et du Fils; qui ensemble avec le Père et le Fils est adoré et glorifié; qui a parlé par les prophètes; en une seule Église sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés. Nous attendons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Amen.

(Source : http://www.fltr.net/___TEXTES.html)

Remarque : L'expression « et du Fils » a été ajoutée après le concile de Constantinople de 381 ; elle figure d'ordinaire dans le texte utilisé aujourd'hui par les Églises catholiques et protestantes, mais pas dans le texte utilisé par les Églises orthodoxe d'orient.

VI.2- Symbole d'Athanase

Voici quelle est la foi catholique: vénérer un seul Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'unité, sans confondre les personnes et sans diviser la substance.

La personne du Père est une, celle du Fils est une, celle du Saint-Esprit est une; mais le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne forment qu'un seul Dieu. Ils ont une gloire égale et une majesté coéternelle; tel est le Père, tel est le Fils, tel est le Saint-Esprit.

Le Père est incréé, le Fils est incréé, le Saint-Esprit est incréé. Le Père est immense, le Fils est immense, le Saint-Esprit est immense. Le Père est éternel, le Fils est éternel, le Saint-Esprit est éternel: et cependant il n'y a pas trois éternels, mais un seul éternel; de même il n'y a pas trois incréés, ni trois immenses, mais un seul incréé et un seul immense. De même, le Père est tout-puissant; tout-puissant est le Fils, tout-puissant le Saint-Esprit; et, cependant, il n'y a pas trois tout-puissants, mais un seul tout-puissant. De même le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu; et, cependant, il n'y a pas trois Dieux mais un seul Dieu, parce que de même que la vérité chrétienne nous oblige de confesser que chaque Personne séparément est Dieu et Seigneur, de même la religion catholique nous défend de dire trois Dieux ou trois Seigneurs.

Le Père ne tient son existence d'aucun être; il n'a été ni créé, ni engendré. Le Fils tient son existence du Père seul; il n'a été ni fait, ni créé, mais engendré. Le Saint-Esprit n'a été **ni** fait, ni créé, ni engendré par le Père et le Fils, mais il procède du Père et du Fils. Il y a donc un seul Père, non trois Pères, un seul Fils, non trois Fils, un seul Esprit saint, non trois Esprit saints. Et dans cette Trinité, il n'y a ni passé, ni futur, ni plus grand, ni moins grand; mais les trois personnes tout entières sont co-éternelles et co-égales; de sorte qu'en tout, comme il a été dit déjà, on doit adorer l'unité dans la Trinité et la Trinité dans l'unité.

Celui donc qui veut être sauvé doit avoir cette croyance de la Trinité.

Mais il est encore nécessaire pour le salut éternel de croire fidèlement l'incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ. La foi exacte consiste donc à croire et à confesser que notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme. Il est Dieu, étant engendré de la substance du Père avant tous les temps; il est homme, étant né dans le temps de la substance de sa mère; Dieu parfait et homme parfait, composé d'une âme raisonnable et d'une chair humaine; égal au Père selon la divinité; inférieur au Père selon l'humanité. Et bien qu'il soit Dieu et homme, il n'est pas néanmoins deux personnes mais un seul Christ; il est un, non que la divinité ait été changée en humanité, mais parce qu'il a pris l'humanité pour l'unir à la divinité; un enfin, non par confusion de substance, mais par unité de personne; car comme l'âme raisonnable et le corps sont un seul homme, de même Dieu et l'homme sont un seul Christ qui a souffert pour notre salut, est descendu aux enfers, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieus, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

À son avènement, tous les hommes doivent ressusciter avec leur corps et ils rendront compte de leurs propres actions. Et ceux qui auront fait le bien iront dans la vie éternelle; ceux qui auront fait le mal, dans le feu éternel.

Telle est la foi catholique : quiconque ne la croit pas fidèlement ne pourra être sauvé.

Traduction de Mgr. Louis Prunel, vice-recteur de l'Institut catholique de Paris.

(Source : http://erei.free.fr/referens/la_rochelle.htm#LE%20SYMBOLE%20DIT%20D%27ATHANASE)

VII- Bibliographie

- A.L., R.P., « Dieu (Les noms de) » dans : Kuen A. (dir.), *Nouveau dictionnaire biblique révisé et augmenté*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992, p. 349-352.
- Berkhof Louis, « Le Dieu trinitaire et ses attributs », traduction de Marie-José de Visme dans : *La Revue Réformée*, Tome LIV, n°222, 2003/2, Mars 2003.
- Blocher, Henri, « Trinité », dans : Collectif, *Le grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 1680-1685.
- Bray Gérard, *La doctrine de Dieu*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2001, 272 p.
- Bray G.L., « Dieu » dans : Collectif, *Dictionnaire de théologie biblique*, Charols, Excelsis, 2006, p. 503-514.
- Carson, D.A., *The difficult doctrine of the love of God*, Wheaton, Crossway books, 2000, 93 p.
- Finlayson, R.A., Jensen, P.F., « Dieu », dans : Collectif, *Le grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 422-425.
- Grudem, Wayne, *Théologie systématique*, Charols, Excelsis, 2010, p. 135-475.
- J.M.N., « Dieu » dans : Kuen A. (dir.), *Nouveau dictionnaire biblique révisé et augmenté*, Saint-Légier, Emmaüs, 1992, p. 346-349.
- Manley G.T., Bruce F.F., « Dieu, ses noms » dans : Collectif, *Le grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 425-428.
- Nicole, J.-M., *Précis de doctrine chrétienne*, Nogent sur Marne, IBN, 1994⁴, p. 14-38.
- Packer, James, *Connaître Dieu*, Mulhouse, Grâce et vérité, 1994^{rev}, 307 p.
- Pink, Arthur, *La souveraineté de Dieu*, Châlon sur Saône, Europresse, 2009^{rev}, 183 p.
- Romerowski, S., cours donné à l'IBN en 1996-1997.
- Thiessen, H.C., *Esquisse de théologie biblique*, Marne la Vallée, Farel, 1995², p. 51-82.